



CHENIER

L'AVANTURE NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1948

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1948



LABELLE

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

Directeur, MARC FORTIN

Saint-Jérôme, vendredi, 9 avril 1948

52e ANNEE — No 14

Potins politiques

SAM THIBAUT

Tout le monde dans le comté de Terrebonne proteste contre le patronage excessif qui a été accordé à M. Sam Thibault de Mont-Laurier, l'un des premiers lieutenants du Docteur Albini Paquette.

La Gazette Officielle de Québec (Numéro du 3 avril, p. 1044) donne avis de l'incorporation d'une nouvelle compagnie sous le nom de "Mont-Laurier Automobile Cie Ltée", avec M. Samuel Thibault, industriel, principal incorporateur. Comme cette compagnie se propose de faire "tous commerces se rapportant à l'exploitation de garages, stations de services, etc.", il y a lieu de présumer que cette nouvelle compagnie sera fortement encouragée par le gouvernement de l'Union Nationale.

DEUX-MONTAGNES

Il est très probable que le Brigadier matamore Paul Sauvé paiera cher ses fanfaronneries et ses allures orgueilleuses.

Les électeurs de Deux-Montagnes en ont assez de sa dictature et ils sont fatigués de plier l'échine devant son "auguste" personnalité.

UN FAMEUX SCANDALE

Enfin la vérité éclate: l'opposition libérale a réussi à obtenir quelques renseignements sur la construction de la célèbre route de Chicoutimi.

Le contrat fut donné au prix original de six millions; les dépenses actuellement encourues s'élèvent à environ douze millions... mais le coût total de la route, une fois terminée, sera de dix-huit millions.

Et dire qu'un tel contrat a été donné sans soumission, à des entrepreneurs étrangers. Pour honorer sa caisse électorale, Maurice Drew-Plessis a largement bourré les poches de Franceschini et de McNamara, avec l'argent des québécois.

DANS LABELLE

Les libéraux du Comté de Labelle ont jeté les bases d'une puissante organisation et ont constitué une association dont les principes et les règlements sont à peu près identiques à ceux de l'Association Libérale de Terrebonne.

Les chefs de toutes les paroisses se réuniront bientôt pour désigner les officiers de leur association et choisir le candidat du parti libéral pour les prochaines élections provinciales.

Il convient de souligner la collaboration efficace que le notaire Marc Vermette, président de notre association, a donnée à nos amis de Labelle pour la réorganisation de leurs forces; le notaire Vermette mérite de sincères félicitations pour les brillants résultats qu'il a obtenus.

L'INEFFABLE LAURENT BARRÉ

Tout au cours de sa vie publique, Laurent Barré, le romancier-ministre de l'Agriculture, a multiplié les gaffes. Jamais déclaration plus perfide et plus infâme ne fut faite à l'Assemblée législative, alors que Laurent Barré affirmait, en parlant de la dernière guerre, que "nos enfants furent jetés dans les mains d'examineurs juifs infâmes, qui se régalaient de cette chair humaine nue."

Cette déclaration a valu à M. Duplessis et à son gouvernement de véhémentes protestations de la part des Lignes de Vétérans, de Sociétés médicales, de groupements religieux, etc.

Soulever les préjugés, envenimer les conflits de races, voilà les moyens ordinaires de l'Union Nationale.

Laurent Barré ne se rétractera pas... mais n'importe quel examinateur, CANADIEN OU AUTRE, n'hésiterait pas à le placer dans la classe des fous furieux et dangereux.

CONTRATS AUX NEVEUX DE CADILLAC

Pour suivre servilement l'exemple de son chef, notre député le notaire Cadillac Blanchard, fait largement sa part pour accorder des contrats sans soumission.

Ses neveux, Waddell de Ste-Thérèse, en ont obtenu pour près d'un million de dollars.

Après la Cadillac et les contrats aux neveux, les électeurs de Terrebonne constatent que le notaire Blanchard coûte cher à la province et au comté.

Politique provinciale

Le réseau français de Radio-Canada donnera le 12 avril prochain, de dix heures quinze à dix heures trente du soir, la septième d'une série d'émissions présentées par le parti libéral sous la rubrique: "Politique Provinciale". L'orateur sera M. Roland Gadhoo, N.P., directeur de la Jeunesse Libérale du District de Montréal.

LA ROUTE DE CHICOUTIMI, UN SCANDALE

M. Duplessis refuse la demande d'une enquête afin de cacher les saletés de cette entreprise. — La lutte va bientôt s'engager. — Le parti libéral fédéral dans la mêlée.

Cette fameuse route reliant Québec à Chicoutimi, la troisième qui relie la vieille capitale à la Reine du Nord, et que l'hon. M. Talbot, ministre de la Voirie a fait construire à coups de millions pour redorer son blason, dans son comté, et gonfler la caisse électorale, n'est pas encore terminée. Elle devait coûter six millions — ce qui est déjà un joli denier. Son coût s'élève aujourd'hui à plus de DOUZE MILLIONS... et elle n'est pas encore terminée, loin de là. On estime qu'elle coûtera seize millions. Le pavage n'est pas encore fait et le coût de ce revêtement sera en plus du prix de seize millions. Et tout ce travail a été confié, sans soumissions, à deux entrepreneurs de Toronto, MM. Franceschini et McNamara ou plutôt, ce qui est la même chose, à la Champlain Construction et la Cartier Construction. Cela camoufle mieux l'identité des véritables constructeurs.

Devant ce scandale sans précédent, l'opposition a demandé une enquête, mais en vain. On devine facilement pourquoi. Les premiers estimés de la route de Chicoutimi s'élevaient à environ six millions de dollars... Après quatre ans, on en est rendu à \$12 millions... Au dire d'ingénieurs compétents, il en coûtera à la province plus de \$16 millions pour rendre cette route passable... Cette somme fantastique ne comprend cependant pas le pavage... Seize millions de dollars pour une route d'un peu plus de cent milles... N'est-ce pas taxer un peu fort la bonne volonté des payeurs de taxes?...

Cela explique pourquoi la caisse électorale de l'Union Nationale regorge de billets de banque et que M. Duplessis est prêt à se lancer dans la tourmente électorale. Et cela explique également comment il se fait que l'Union Nationale a pu faire l'acquisition de "Montréal-Matin" au coût de \$260,000, par le canal de M. Duplessis. Il n'y a pas très longtemps, il y eut un petit feu dans l'édifice de "Montréal-Matin"... Les compagnies d'assurance furent nécessairement appelées à solder la note... A qui le chèque fut-il envoyé?... Non pas à l'organisateur du parti au pouvoir, mais bien à M. Maurice LeNoblet Duplessis, député de Trois-Rivières... Que faut-il donc conclure de tout cela?... Que le premier ministre est le seul et unique propriétaire de "Montréal-Matin"... C'est la vérité vraie, comme il dirait lui-même...

C'est le fond de toute cette saloperie que l'opposition libérale a tenté de mettre à jour la semaine dernière... On comprend pourquoi, le premier ministre s'est débattu, pourquoi il a crié à l'obstruction, pourquoi il a pris des attitudes étranges, pourquoi il s'est emporté publiquement et pourquoi il a insulté ses adversaires en plein Parlement... Il a tout essayé pour empêcher le chat de sortir du sac... M. Godbout et ses collègues ont quand même soulevé un coin du voile de cet énorme scandale... Mais les écuries ne sont pas encore tout à fait nettoyées...

M. Duplessis jette les hauts cris quand on l'accuse de partialité politique... Il prétend être l'homme prédestiné, celui que le peuple canadien-français attendait comme un sauveur... Les preuves soumise à la Chambre démontrent que le dictateur des Trois-Rivières n'est qu'un petit politicien apeuré, qu'un conspirateur qui n'a même pas la décence de cacher son jeu... Bientôt tout le monde saura d'où viennent les millions de la caisse électorale de l'Union nationale... Dans les parlements démocratiques, le bâillon dessert surtout ceux qui ont l'audace de l'appliquer...

La lutte va bientôt s'engager entre les forces de l'Union Nationale et celles du parti libéral provincial, dirigé par l'hon. Adélard Godbout. Et comme M. Duplessis a cru de bonne guerre d'attaquer sans merci le gouvernement libéral d'Ottawa, d'essayer de salir la réputation de l'hon. M. Louis Saint-Laurent dont il craint l'influence et la popularité, de refuser toute collaboration avec le pouvoir fédéral par fanatisme et sans raison plausible, les forces libérales fédérales vont entrer dans la bataille pour venger l'honneur de leurs chefs et soumettre à l'électorat leur politique de progrès, de coopération et de mesures sociales.

Que nos amis fourbissent leurs armes pour chasser du pouvoir, à Québec, un gouvernement qui ne se fie que sur les fonds de sa caisse électorale pour gagner les votes de l'électorat.

En marge de la construction de l'hôpital

M. J.-L. Blanchard, député provincial de Terrebonne, en compagnie de l'architecte du futur hôpital de Saint-Jérôme, étaient à Saint-Jérôme au début de la semaine; ils ont parlé hôpital et, apparemment, les travaux de nivellement et d'excavation commencent au début du mois de mai. On aurait définitivement fixé le choix du site sur le terrain offert par la compagnie Rolland, montée Montigny. Nous ne savons pas ce qu'il y a dans ce tamponnement, mais il nous semble que l'on ne soit pas encore sûr de la construction immédiate de l'hôpital. Nous ne sommes pas capables de recevoir une réponse directe!

A tout événement, l'hôpital serait de 8 étages et aurait la forme d'un T dont la tête serait tournée vers le sud; la façade de l'édifice ferait à peu près face aux coins de la montée Montigny et de l'avenue Rolland.

On sait que la compagnie Rolland a fait don d'un assez grand lopin de terre et que la ville a acheté un autre lot pour agrandir le terrain de l'hôpital. La Communauté religieuse demanderait encore un plus grand terrain et une langue de terre pour un chemin de sortie sur l'avenue Rolland.

Nous nous sommes laissés dire que si ces conditions n'é-

taient pas acceptées, on préférait bâtir sur le terrain d'exposition, dans le domaine Parent.

Voilà, chers lecteurs, ce que nous avons pu obtenir des autorités. Etes-vous satisfaits? Nous ne le sommes pas!...

On serait revenu sur la décision de ne pas construire l'école Dubois; maintenant, elle se construira. Quand? C'est un secret! tout comme la date des prochaines élections provinciales... Pour ce qui est du pont Ste-Paule, M. Blanchard ne veut pas en entendre parler! Il laisserait cela à son successeur!

LE SALON DE LA RACE

Depuis quatre ans, René Labelle, de triste mémoire, a été retiré du tumulte politique. Ses souliers, maintes fois abattus avec fracas sur son pupitre à l'Assemblée Législative, lui ont valu d'être caqué. Il occupe aujourd'hui un fauteuil trop grand où siègeait autrefois un homme de réelle valeur. L'aphorisme s'applique: les années se suivent mais ne se ressemblent pas.

La caste des énergumènes n'est pas éteinte, car l'ignoble René a eu un successeur à Québec. Les événements récents qui n'ont pas été sans soulever le dégoût des hommes sages, de ceux qui se respectent et croient à l'ordre, le mettent en preuve bien éloquentement. De nouveau, sur les murs de notre prétoire provincial ont giclé les éblouissements qui venaient d'en-bas. La lie et l'écume de l'Union Nationale ont littéralement "revolu".

Un fort à bras, sorti nous ne savons trop de quel abject milieu, en plus de servir maints coups de g..., a menacé de ses poings et de ses biceps le député de Montmagny qui n'avait que le tort d'avoir fait son devoir de représentant du peuple. Heureusement, il en est encore qui ont le souci de l'honneur et du devoir! Mais ce n'est pas au sein des cohortes barnumiques du dictateur trifluvien qu'ils logent. Une fois encore, le Salon de la Race est ravale... C'est le glorieux paraphe apposé à l'oeuvre démagogique de ceux qui ont escamoté le pouvoir par le truchement du mensonge et de la calomnie.

Chassez le naturel, et il revient au galop. Les sultans de Duplessis avaient été presque raisonnables depuis trois ans et quelques mois. D'ailleurs, l'oeil du "maître" était constamment rivé sur eux. Plus que cela, tous ces muets saltimbanques n'avaient pas le droit de penser par et pour eux-mêmes. Seule, l'intuition à caractère hitlérien de la Noblet avait cours. Ce n'est que lorsque le "Premier" croyait devoir, pour sauver les apparences, tirer les ficelles, que les pantins de l'Union Nationale donnaient signe d'existence.

On peut raisonnablement présumer que tout récemment, le "pontife" donnait des ordres: ceux d'étouffer la voix de l'opposition et, si nécessaire, recourir à la force brutale. C'est avec une ardeur de taureau que la valetaille répondait à l'invité du mauricien et plongeait jusqu'au plus profond des poubelles de l'insulte.

Un dénommé Bellemare, — qui fera certes une "belle mort" au prochain scrutin, comprenait particulièrement bien l'ordre de son maître. Se portant aux toutes premières lignes, il retroussait ses manches de chemise. Et celle-ci était sale... dégoûtante! Sentant sa fin prochaine, sachant ses jours comptés, sentant l'ombre descendre sur sa vie politique, toutes la racaille se mettait à hurler et Bellemare se battait de la g... et des poings. Mais l'opposition n'a été ni étouffée, ni étranglée. Elle a fait vigourement tête à la rafale des injures, se maintenant dans les cadres de la rigoureuse exécution de son devoir. C'est la droite qui a subi les mortels effets d'une asphyxie déterminée par le torrent d'arguments toujours probants de la phalange libérale.

Que les bleus, comme à l'accoutumée, descendent à l'égoût et y puisent l'insulte à pleines mains pour ensuite la jeter à pleine g... Qu'ils usent toute la gamme des vilénies, des mensonges et des calomnies; qu'ils jouent à pleins poumons les cuivres de la démagogie, la débacle ne s'en produira pas moins. Le peuple est écœuré des actes posés par ces vils et déloyaux serviteurs. Depuis plusieurs mois déjà montent de tous les milieux une clameur de mécontentement et de réprobation. Des centres urbains, les ouvriers font entendre leur ressentiment profond, des milieux agricoles arrive un flot torrentueux de reproches. Seuls, ceux qui encensent encore, mais qui tremblent parce qu'ils sentent le fromage leur échapper, sont les entrepreneurs gavés, les favoris du régime pourri que nous subissons. Ceux-là, lorsqu'ils seront balayés par la rafale populaire, seront encore drapés dans leur mante de thuriféraires. Cette mante leur servira de suaire. Et leur dépouille ne méritera pas d'être exhibée dans le Salon de la Race qu'il faudra de toute nécessité désinfecter après le départ de la horde duplessiste.

D'ici au jour du scrutin, le peuple marque le temps.

REY FLECHY

M. Duplessis a tenté 15 fois d'imposer le baillon aux libéraux

Me Armand Sylvestre, avocat, député de Berthier à l'Assemblée législative, conférerait le 11 d'ici soir au banquet annuel de l'Association de la Jeunesse libérale du comté de Laval, au Manoir Ste-Rose, à déclarer qu'au cours de la dernière session, l'hon. Maurice Duplessis a tenté par 15 moyens différents d'imposer le baillon aux députés libéraux, chose qui ne s'était pas encore produite dans un pays libre.

Me Sylvestre a ajouté qu'on ne peut pas dire que notre province est libre à l'heure actuelle et que, si par malheur M. Duplessis était réélu, la liberté disparaîtrait complètement dans notre province.

Le banquet, qui fut suivi d'une danse, était sous la présidence d'honneur conjointe de l'hon. François Leduc, député de Laval à l'Assemblée législative et de l'hon. Honoré de la Chapelle, député de Ste-Rose, M. Joseph Quimet, et sous la présidence active de M. Guy Rouleau, président de la Jeunesse libérale du comté de Laval et secrétaire de l'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal.

Une foule considérable de citoyens de tout le comté de Laval et des représentants des différents groupements libéraux assistaient à la fête qui fut couronnée d'un succès complet.

Me Armand Sylvestre, président de l'Assemblée législative, a déclaré que le devoir d'être impartial, mais qu'il a obéi à tous les ordres donnés par M. Duplessis. Il a souligné à ce sujet que le président de la Chambre des Communes à Ottawa, M. Fauteux, qui est libéral, donne souvent raison en Chambre à l'opposition et qu'il est toujours impartial.

"Pas une seule fois, explique-t-il, le président de l'Assemblée législative n'a donné raison aux députés libéraux et il a approuvé les méthodes dictatoriales à la Staline et à la Hitler de M. Duplessis".

Méthodes de bâillon

Avant et au début de la session, ajouta Me Sylvestre, M. Duplessis a fait une propagande pour faire croire au public que cette session serait courte". "Des notre entrée en session, il a proposé des motions pour nous faire s'écarter à 3 séances par jour. 6 jours par semaine. Plus tard, nous avons dû siéger le Jeudi saint, le Samedi saint et le Lundi de Pâques".

"Il a ordonné de rayer des motions très intéressantes. M. Leduc a présenté une motion demandant au gouvernement de permettre aux cultivateurs et aux éleveurs d'obtenir des engrais chimiques à prix raisonnables. M. Duplessis n'a même pas permis une discussion à ce sujet".

Aux questions que les libéraux ont posées au gouvernement M. Duplessis a donné des réponses fausses comme celle relative à l'enregistrement des tracteurs de ferme".

Me Sylvestre a parlé du genre de bâillon imposé à ses propres ministres qui ont reçu l'ordre de ne pas répondre aux questions posées ou de les contourner. (Suite à la page 2)

LA POLITIQUE A OTTAWA



Progressistes ou Conservateurs?

Depuis l'union, sous Monsieur Bracken, des factions progressistes et conservatrices en une seule opposition, jamais leur leader n'est-il eu autant de difficulté à maintenir l'harmonie dans son patelin qu'à la session présente. Les systèmes économiques préconisés par chacune de ces idéologies, les progressistes, une plus large mesure d'entreprise libre et les conservateurs le protectionnisme original, ont toujours été violemment opposés.

Les mesures présentées par le Gouvernement cette année, plus que jamais, mettent en évidence le différend au sein de l'opposition officielle, qui fut d'abord aperçu au cours des débats sur la conservation des devises étrangères.

Le Winnipeg Free Press a noté ce schisme lors du débat ci-haut mentionné et faisait remarquer que Monsieur Bracken, le progressiste de carrière qui avait été choisi leader du parti progressiste-conservateur afin d'amener sous cet étendard à deux couleurs le vote de l'ouest, est maintenant lui au caucous protectionniste. Il est reconnu que la section progressiste est en majorité de l'ouest tandis que le noyau tory se trouve en Ontario.

A l'ordre du jour lorsque cette semaine les députés se rassemblent à nouveau les conventions commerciales supplémentaires avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne et les accords commerciaux de Genève seront soumis au Parlement pour ratification.

Adoption du Plan Marshall

Le Parlement des Etats-Unis a adopté, la semaine dernière, par un vote de 318 à 75, le bill qui passe à l'histoire sous le nom de Plan Marshall, du nom de son parrain, George-C. Marshall, secrétaire d'Etat dans le gouvernement américain.

La répartition du vote indique clairement que les lignes de partis ont été écartées. 151 démocrates (équivalent des libéraux ici) et 167 républicains (équivalent des conservateurs ici) l'ont approuvé, 62 républicains et 11 démocrates se sont prononcés dans la négative.

Le Congrès, en approuvant le bill, a voté la somme énorme de six milliards et 90 millions de dollars. Le montant est fantastique: c'est six mille millions de dollars.

Cette immense somme sera exclusivement consacrée à aider les pays d'Europe et du monde aux prises avec la misère et la pauvreté, et à enrayer ainsi l'expansion du communisme en leur fournissant aliments, choses essentielles, etc.

La Russie a dénoncé le Plan Marshall. Elle s'est catégoriquement opposée à toutes les grandes conférences où il en a été question. Pour la simple raison qu'elle n'était pas intéressée à voir la misère disparaître. Le communisme naît du mécontentement et de la pauvreté. Le Plan Marshall désorganiserait trop les ambitions russes pour qu'il fût agréable à Moscou.

Les Etats-Unis ont cependant considéré qu'il n'était plus temps de lésiner, mais d'agir.

Il est très probable qu'à l'occasion des débats sur ces mesures, ces différences d'opinion parmi les membres de l'opposition deviendront plus évidentes que jamais.

Privileges

Le dernier effort de Monsieur Drew dans sa campagne contre le gouvernement fédéral n'est certainement pas un actif pour les tories. Présentant un bill à Toronto qui aurait permis à la province et aux municipalités de refuser les services publics aux propriétés du gouvernement fédéral lorsqu'une municipalité ne serait pas satisfaite des arrangements conclus avec le fédéral, Monsieur Drew a oublié quelque chose.

L'hon. M. Howe, ministre du Commerce, a tôt fait de lui rappeler qu'une telle loi provinciale empêcherait la construction de logements sous les plans fédéraux en Ontario et à immédiatement mis halte aux projets en marche. Deux jours plus tard, Monsieur Drew retirait son projet de loi.

Ce qui rappelle ces paroles d'un ministre du Cabinet King: "Monsieur Drew et Monsieur Duplessis devraient se rappeler qu'ils ont été élus pour administrer leur province respective et qu'ils n'ont pas été élus pour administrer le pays".

Les projets fédéraux d'habitations se continueront dans l'Ontario comme ailleurs.

Le budget

Tôt après la réouverture des Chambres, l'hon. M. Abbott présentera son budget pour l'année qui vient. Cet événement annuel ne soulève pas moins d'intérêt cette année que les années dernières.

Quant aux finances de l'année terminée, Monsieur Abbott déclarait la semaine dernière durant un discours donné à l'Académie des Sciences Politiques de New-York, qu'il prévoyait annoncer un surplus assez élevé pour rendre heureux n'importe quel ministre canadien des finances.

Qu'il n'était plus temps de proposer ou de poser des conditions, mais de donner s'il le fallait. Abolir la misère, maintenir la liberté des peuples, les aider à retrouver leur économie, autant de buts mis de l'avant. En outre, garder les nations européennes dans le giron des démocraties, et les éloigner du communisme. L'enjeu est formidable. La nation américaine a posé le geste. Cette mesure d'urgence universelle est appuyée par une déclaration formelle que les Etats-Unis ne permettront pas, à la Russie ou à tout autre pays, de violer et d'enrayer davantage la liberté des peuples.

A ce moment, le monde a les yeux tournés vers l'Italie où des élections générales seront tenues le 15 avril. Le parti communiste fait des efforts inouïs pour prendre le pouvoir, recourt à l'intimidation, aux menaces, au point que nombre d'électeurs préfèrent garder le silence, ne voulant pas s'exposer, advenant une victoire communiste, à de graves représailles. Jusqu'à quel point le Plan Marshall aidera-t-il de Gasperi et son parti, les deux réclament de la nation italienne un vote contre le communisme? Les observateurs ne se prononcent pas encore. Cette semaine même, le Plan Marshall fonctionne pour l'Italie. Tant mieux! Et le clergé italien réclame des catholiques une action concertée. Le Pape demande au monde des prières spéciales. Plus que jamais le secours d'en-haut est nécessaire, et doit s'ajouter aux oeuvres des hommes de bonne volonté.

UNE BIEN TRISTE SESSION

Toute la presse de notre province, exception faite des quelques hebdomadaires à la solde de l'Union Nationale, est unanime à déplorer la façon dont les travaux de la session ont été conduits. — Baillon, insultes, mesures dictatoriales, tout a été mis en oeuvre pour cacher les turpitudes du gouvernement.

De suite, pour donner la preuve de ce que nous avançons dans la manchette de cet article, nous citons un extrait d'un article de l'"Action Catholique", pourtant sympathique au premier ministre Duplessis et à son gouvernement, sur les débats de l'Assemblée Législative au cours de la session qui vient de prendre fin. Jamais on a vu, sauf aux jours de 1936 à 1939, alors que M. Duplessis était premier ministre de la province et que le député Labelle tapait son pupitre de ses chaussures pour couvrir la voix des orateurs libéraux, une session aussi dégoûtante, aussi peu parlée.

(Suite à la page 2)

A travers les faits

On nous annonce la venue au Canada, dans notre province tout particulièrement, de 1000 petits déshérités de la vie que l'horreur fasciste a fait naître loin de leurs foyers et qu'elle a promènes d'un lieu à l'autre. Cette campagne d'immigration a été lancée par Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, au Club Richelieu, faisant appel à la charité publique pour que ces enfants soient adoptés dans des familles canadiennes-françaises et catholiques. "C'est là, a déclaré notre archevêque, de la charité agissante." No us osons croire que M. Duplessis ne s'opposera pas à cette immigration, lui qui refuse l'entrée de notre province aux malheureuses victimes de la guerre qui souffrent dans les camps de concentration ou dans des pays ravagés par la famine.

Depuis les débuts de l'automne dernier, il s'est poursuivi dans notre province, d'importantes campagnes pour venir en aide à nos institutions d'enseignement supérieur, à nos oeuvres de charité locales, et de la Croix-Rouge. Toutes ont été couronnées de succès. Aujourd'hui, il s'agit d'une souscription pour venir en aide à la Société canadienne du cancer qui veut recruter 150,000 membres dans le Québec. Ce n'est pas à dire que cette maladie cause chez nous des succès. On n'ignore pas que le cancer a tué plus d'êtres humains que ne l'a fait la guerre. Et ce fléau ne connaît pas de répit. C'est pour nous un devoir de faire des efforts pour enrayer ce mal et soutenir ceux qui se dévouent à lutter pour soulager les malheureuses victimes de ce mal et les arracher à la mort. Faisons donc partie de l'armée des soldats qui vont livrer une lutte à mort à ce fléau de l'humanité.

Les canons allemands, écrit le "Devoir", qui servaient à l'invasion de la France en 1914 et de la Pologne en 1939 portaient l'inscription: Gott mit uns. Dieu avec nous. Guérra II et Hitler se flattaient d'avoir la Providence avec eux, mais la suite des événements a démontré que la Providence ne se laisse pas facilement conscrire. L'autre jour M. Duplessis déclarait devant l'Assemblée législative: "La province est chanceuse d'avoir un gouvernement qui a avec lui la Providence". Le premier ministre doit sûrement être en relation avec Dieu le Père pour être si catégorique dans son affirmation. Pourvu toutefois que la Providence ne lui fasse pas faux bond avant les prochaines élections générales. G.F.

L'hon. M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial et de l'opposition, à Québec, terminait un des derniers et vigoureux discours qu'il a prononcés au cours de la session qui vient de se terminer par cette remarquable déclaration sur les moyens à prendre pour lutter contre le communisme: "Il n'y a qu'une véritable façon de combattre le communisme, c'est de donner au peuple la mesure de justice, de sécurité et de charité sociales que le peuple réclame dans le (Suite à la page 2)

Ouverture du Club Libéral

Samedi soir dernier, dans le nouveau local décoré aux couleurs rouge et verte, les libéraux de Terrebonne ont célébré joyeusement l'ouverture officielle du Club libéral du comté de Terrebonne.

Le député fédéral du comté, M. Lionel Bertrand, Me Marc Vermette, notaire, de St-Jovier, président de l'Association Libérale de Terrebonne, M. J. Marcel Ostiguy, président du Club Libéral de Terrebonne, Me Léopold Nantel, C.R., trésorier du Club Libéral, M. Rodrigue Bélanger, trésorier de l'Association Libérale du comté, Me Raymond Raymond, secrétaire de l'Association M. René Gascon, vice-président de l'Association, et plusieurs autres personnalités libérales assistaient à cette soirée.

M. Léo Blondin de St-Antoine des Laurentides agissait comme maître de cérémonie et a animé l'entrain des jeunes et des moins jeunes en organisant des danses carrées et modernes et des jeux de toutes sortes. Un orchestre a fait les frais de la musique et la gaité n'a pas cessé de régner au cours de la soirée.

MM. Bertrand, Vermette et Ostiguy ont adressé la parole. Il est à espérer que le Club Libéral de Terrebonne organise souvent de ces danses gratuites dont l'entrée est libre pour le public.

Nous félicitons spécialement les organisateurs de cette soirée, MM. J. Marcel Ostiguy, Me Jean Guérin, René Gascon, Bernard Corbell, Léo Blondin et Mario Malo, qui ont aidé grandement à la réussite de cette fête.

Fondé en 1897

L'AVENIR DU NORD

Journal hebdomadaire

publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

■ ■ ■

L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir du Nord C. Ltee" et imprimé par les ateliers de L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Enrg., 303, avenue Parent, Saint-Jérôme.

■ ■ ■

L'AVENIR DU NORD C. Ltee

Président: Me J.-M. VERMETTE, N.P., Saint-Janvier, directeur politique

Vice-président: Arthur GOHIER, marchand, St-Hippolyte

Sec.-trésorier: Roland BOCK, industriel, Montréal

Directeur: Marc FORTIN, Saint-Jérôme

■ ■ ■

Le bureau de L'AVENIR DU NORD est situé à 303, ave Parent, téléphones 12 et 1288, Saint-Jérôme.

PETITES ANNONCES

TAUX DES PETITES ANNONCES

25 mots ou moins 50 cents

1 cent pour chaque mot supplémentaire

IMPORTANT:

Nous n'acceptons plus désormais les petites annonces transmises par téléphone.

A VENDRE

Camion "Ford" en bonne condition. Pour détails s'adresser à: Eagle Lumber Co. Ltd., Tél.: 50 St-Jérôme. (Ind.)

AVIS

Toute personne possédant un certificat de la Société Ambulancière St-Jean est priée de communiquer avec madame Alfred Duval, 200, rue Labelle, St-Jérôme, Tél. 291. (Ind.)

A VENDRE

Compresseur, moteur 1/2 force, capacité 2 pi. cu., en très bonne condition, comme neuf. S'adresser à: Garage Leclerc, Piedmont, Tél. Ste-Adèle, 611. (Ind.)

A VENDRE

Propriété de 6 logements, près du centre; revenu annuel: \$1400. Prix: \$12,500. Aussi salon de coiffure, avec logement libre, situé dans le carré, rue St-Georges. Prix: \$850. Loyer: \$15 par mois. S'adresser à: 301, rue St-Georges, St-Jérôme, Qué. (19-26-2-9-16-23)

A VENDRE

Manteau de demi-saison et manteau de printemps. S'adresser à: 411, rue St-Georges, St-Jérôme, Tél. 1398-J. (Ind.)

A VENDRE OU A LOUER

Poulaiers 15 x 24, 2 étages, avec équipement complet, eau, nids, électricité. Complètement neuf, bâti en 1946. A très bonne condition. S'adresser à: H.-A. Lebeau, 129a, rue Montigny, St-Jérôme, Tél. 522-R. (26-2-9)

A QUI LA CHANCE?

Une splendide ouverture pour tout homme de bonne réputation, qui a l'ambition de devenir marchand prospère. Clientèle établie. Gros revenu assuré dès le premier jour. Pas de déboursés. Si vous avez un équipement pour voyager voici la chance de votre vie. Nous vous donnons un entraînement complet. S'adresser à: La Compagnie J.-R. Watkins, Dept. Q-S 44, 2177, rue Masson, Montréal, Qué. (2-9-16-23)

ON DEMANDE

Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans St-Jérôme. Contact personnel avec Manufacturier Importateur. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Rawleigh Dept. ML-D-605-131, Montréal, Qué. (2-9-16-23-30)

COURS D'ARTS MENAGERS

Aux Dames et aux Jeunes Filles. Inscrivez-vous à nos cours d'arts ménagers par correspondance. Nous voulons explorer tous les domaines de l'activité féminine: art culinaire, couture, hygiène, éducation, etc. Tarif: d'ici à la fin de l'année scolaire, (mars à juin inclus) \$1.50. Adressez: Arts Féminins, Case postale 433, Station "H" Montréal. (19-26-2-9)

A VENDRE

Camion G.M.C. Pick-Up, 1/2 tonne, 1946. S'adresser à: L. Du-breuil, St-Jérôme, Tél. 42-W. (2-9)

C'EST L'ANNEE POUR L'ELEVAGE DES VOLAILLES

Les oeufs et les prix de la viande seront élevés cette année. Soyez sûrs d'avoir vos poulets et de les acheter d'une ferme établie et approuvée. Tous les poulets venant de notre ferme sont approuvés par le gouvernement et soumis à des tests. Ecrivez pour notre liste de prix, notre catalogue et notre livret de 40 pages, ayant pour titre: "Comment élever de meilleures volailles". MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, Ontario. (2-9-16-23-30)

PERDUE

Une montre "Longine", en or jaune, samedi dernier, au Chalet Farent, entre une heure et quatre heures et demi. — Reconnaissance promise. — S'adresser à: M. Gustave Legault, 106 rue St-Joseph, Tél. 1283-W, St-Jérôme. (1x)

A LOUER

Local bien éclairé, 24 x 90, pour entrepôt ou manufacture. Loyer raisonnable. — Occupation immédiate. — S'adresser à: Camp militaire de St-Jérôme, caserne No 31, Tél. 219-R ou 611-J. (1x)

AUTO A VENDRE

Ford, Sedan, De luxe, 1940, en bonne condition. — Très propre. Bons pneus. — S'adresser à: 349 rue O'Shea, St-Jérôme, Tél. 611-J ou 219-R. (1x)

UNE BIEN TRISTE...

(suite de la 1ère page)

mentaire, une session où tous les moyens ont été employés pour baillonner l'opposition. Mais laissons parler l'"Action Catholique":

"Il est pourtant un regret que nous croyons nécessaire d'exprimer. Les débats ont parfois dépassé les bornes et nos députés ont échangé des aménités fort peu édifiantes. "En elles-mêmes, ces "engueulades" n'ont pas grande importance encore qu'elles soient tout à fait déplacées à l'Assemblée législative. Mais elles constituent un très mauvais exemple pour les partisans du dehors, pour ceux qui participent aux campagnes électorales surtout. Quand des députés se traitent publiquement de voyous, de traîtres, de voleurs, de lâches, comment voulez-vous que les candidats et leurs supporters ne puissent pas au même vocabulaire, en renchérissant si possible?"

"Déjà certains groupes ont ouvert le feu en vue des prochaines élections. On leur reproche à juste titre de ne montrer aucun respect pour l'autorité, que ce soit sur le plan fédéral ou sur le plan provincial. Font-ils pire que les élus eux-mêmes? Hélas!"

"Si on continuait sur ce ton la lutte qui s'amorce serait la pire que nous ayons encore connue."

"Les temps troublés et périlleux que nous traversons exigent que l'autorité, que ce soit sur le plan fédéral ou provincial, soit respectée. On peut certes discuter ses actes, mais de façon à ne pas l'avilir, à ne pas la rendre odieuse, à ne pas faire le jeu de ceux qui veulent la détruire par la haine et la violence."

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet, mais nos lecteurs peuvent juger par le ton de cet article de l'"Action Catholique" quel genre de discussions on a employé du côté de la droite. Et, comme l'écrit un autre confrère, indigné et à juste titre, d'une telle conduite: "Ce n'est pas en menant de véritables campagnes électorales au cours des sessions de la Législature (et des campagnes malpropres encore) qu'on redonnera au peuple la confiance qu'il avait autrefois en nos institutions parlementaires."

"Ce n'est pas, non plus, par le baillon systématique contre les membres de l'Opposition qu'un gouvernement saurait défendre les libertés démocratiques. On voudrait prouver que l'administration à parti unique selon la méthode de Staline, est meilleure qu'on ne pourrait mieux s'y prendre."

Cette session a prouvé que sous le régime actuel, toute critique loyale et nécessaire de l'Opposition est sujette aux insultes des ministériels et surtout de la part du premier ministre et que le fait de faire son devoir en chambre doit immédiatement appeler le baillon.

La Législature de Québec termine une bien triste session où le parti au pouvoir aura joué un rôle néfaste, regrettable et préjudiciable au parlementarisme démocratique.

A travers...

(Suite de la première page)

respect de l'autorité". Or, le me. qui combattait son chef actuel, me jour que M. Godbout prononçait ces paroles, le R. P. Thurston Davis, de l'Université Fordham, de New-York, déclarait à Ottawa que ce n'est qu'en installant la justice sociale dans tous les aspects de la vie quotidienne que l'on parviendra à faire disparaître l'idéologie communiste. Une même pensée clairvoyante et générale inspire donc le même jour M. Godbout et un clairvoyant sociologue et éducateur américain. Les armes qu'ils indiquent contre le communisme sont les meilleures, les seules efficaces. Comme cette doctrine foncièrement catholique et chrétienne vaut mieux que toutes les déclamations et les vantardises de certains hommes d'Etat qui croient le vaincre à coups de matraques et de bobards électoraux.

Le ministre de l'Agriculture — le premier en titre, car il y en a deux autres, M. Elie et Patricia — n'a pas encore eu le courage de retirer les injures gratuites qu'il a lancées contre les médecins juifs, à l'Assemblée législative, dans une sortie aussi intempestive que grossière contre notre effort de guerre canadien. Il ne faut pas s'en étonner quand on connaît la mentalité de celui

Lisez L'Avenir du Nord, l'hebdomadaire le mieux informé des Laurentides.

FORMULE D'ABONNEMENT

L'Avenir du Nord
Fondé en 1897

Nom _____

Adresse _____

6 mois: \$1.50 1 an: \$2.00

2 ans: \$3.00

"L'Avenir du Nord", 303, ave Parent
Tél.: 1288 — Saint-Jérôme



Un petit pain...

vaut sans doute mieux que pas pas de pain du tout, mais c'est une maigre pitance pour les vôtres. Voyez à ce que votre assurance-vie soit suffisante pour protéger ceux qui vous sont chers.

Abordons ensemble cette question aujourd'hui.

Rodolphe Roy

304, rue Labelle Tél. 1284
Saint-Jérôme

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Vous pouvez acheter à bien bon marché

PANTALONS, CHEMISES, SOULIERS ET BOTTINES

et une quantité d'autres articles.

VENEZ VOIR

SURPLUS de GUERRE

563, rue Labelle

Saint-Jérôme

Le partage de la Palestine menace la paix mondiale

Si le Conseil de sécurité exécuté la recommandation de partage de la Palestine faite par l'Assemblée générale des Nations Unies, cette décision pourrait provoquer la guerre avec les Arabes, compromettre le plan de relèvement de l'Europe occidentale et favoriser les visées soviétiques sur le Moyen-Orient. Telles sont les conclusions tirées par un grand ami des Juifs et des Arabes, M. Bayard Lodge, auteur d'un article publié en exclusivité dans le numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest. M. Dodge écrit en connaissance de cause: il a été 25 ans recteur de l'Université américaine de Beyrouth, en Syrie.

Nombre de Juifs, y compris certains de leurs chefs les plus éminents, s'opposent à la création d'un Etat juif en Palestine. Quant à la résistance arabe, elle est très sérieuse, tant en étendue qu'en profondeur, déclare M. Dodge. Partout l'opinion hostile au partage de la Palestine est d'une intensité surprenante, la colère du monde arabe pénètre toutes les couches de la population. Et ce n'est pas seulement en Palestine, mais aussi au Liban, en Syrie, en Iraq et en Egypte, où les préparatifs de guerre contre la Palestine se poursuivent sans cesse.

Les Juifs de Palestine, qui sont au nombre de 600,000 — contre une population totale de 38 millions dans les pays arabes indépendants — réclament aujourd'hui l'aide d'une armée des Nations Unies. Cette armée, soutient l'auteur, devrait posséder un effectif d'au moins 50,000 hommes et, en définitive, se verrait forcée de sortir de Palestine et d'envahir les pays arabes indépendants. Ceci déclencherait dans toute l'Asie une formidable vague d'hostilité contre l'Europe et l'Amérique. La présence de cette armée mettrait sûrement en grave péril toutes les concessions industrielles et commerciales ainsi que les institutions d'enseignement américaines dans les pays arabes. De même pour les concessions pétrolières, essentielles au succès du plan Marshall.

L'orientation de la population arabe changerait alors du tout au tout. "Au lieu du progrès économique et de la stabilité, estime l'auteur, ce serait le chaos, la domination par les éléments de gauche et peut-être la révolution sociale." Les chefs arabes sont loin de savourer les idées communistes. Mais ils admirent le sens pratique des Russes, et sont

ECHO ANIMENTAIRE

Selon les études des diététiciens canadiens, sans agrumes ou tomates en boîte, le régime moyen ne peut donner avant l'arrivée des fruits nouveaux qu'environ 15 à 25 milligrammes de vitamine C par jour.

Les autorités disent que cela ne suffit pas à assurer une santé parfaite, et elles engagent les Canadiens à ajouter des agrumes ou des tomates en boîte à leurs repas, quand ils le peuvent.

O. TESSIER

Manufacturier de portes et chassis
Articles en bois de toutes sortes

Tél. 211 73, rue Brière
SAINT-JEROME

PHILIPPE PICHETTE

Entrepreneur, plomberie, chauffage

305 rue Montigny, Tél.: 177, SAINT-JEROME

AVEZ-VOUS DU TROUBLE AVEC VOTRE RADIO?

Si oui, appelez:

C. Fréchette

Radio-technicien diplômé

229, rue St-Georges — Tél. 879
SAINT-JEROME

PAUL BROUSSEAU, A.P.A.

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Spécialités: Rapport Impôt sur le Revenu

Service de Comptabilité

Tél.: 1099 - 523

295, rue ST-GEORGES — St-Jérôme, Qué.

Armand Parent

A. P. A.

Comptable-Verificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec

Classe "A"

Bureau: 500, avenue du Palais

Rés.: 389, blvd Melançon

Tél. 122 — Saint-Jérôme, Qué.



Le jour: Tél.: 953-J
Le soir: Tél.: 820-J

Gontran LATOUR

Courtier d'assurances agréé

Membre de l'Association des Courtiers en Assurance agréé

320, rue St-Georges
Saint-Jérôme

CARTES D'AFFAIRES

BUREAU 402, rue Labelle
Téléphone 222
LEOPOLD NANTEL, c.r.
AVOCAT-PROCEUREUR
Saint-Jérôme — Qué.

Bureau du soir 7 à 9 hres

JEAN GUERIN
AVOCAT ET PROCUREUR
B.A., L.L.L.

348, rue St-Georges — Tél. 1463-J — Saint-Jérôme

Legault & Legault

AVOCATS ET PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.,
Fernand LEGAULT, B.A., L.L.B.

Tél. 60 295, rue Main

LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., L.L.B.
10 ouest, rue Saint-Jacques
MA. 3866 — MONTREAL

Gaston Gibeault

C. R.
AVOCAT

de GIBEAULT & DUQUETTE

Tél. 60 — 3, rue Préfontaine
Sainte-Agathe des Monts

Paul Larose

B.A., L.L.B.
AVOCAT

84, rue Blainville
SAINT-THERESE

Téléphone 230
Résidence 185

J.-P. Raymond

OPTOMETRISTE

348, rue St-Georges
St-Jérôme

Ouverture prochaine

Tél. 381-W 129 St-Antoine

Mario Beaudry

B.A., L.L.M.
Avocat & Procureur

Sainte-Agathe des Monts

Résidence Bureau
159, Tour du Lac 43, St-Vincent
Tél. 374 Tél. 217

RESIDENCE: St-Janvier, Terr.
Tél. 269-W

J.-Marc Vermette

L.L.L.
Notaire-Commissaire

EDIFICE "THEMIS"
Suite 904

10, Ouest, rue St-Jacques
Tél. L.A. 7258 — Montréal

Jacques Poulin

ARPENTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR

Case postale 160
Sainte-Agathe des Monts

YVON BOCK

AVOCAT

2 est, rue Bellechasse
MONTREAL

CA. 8313

Gérard Sénécal

B.A., L.S.C., C.A.

Comptable Agréé
Chartered Accountant

ROSEMERE, QUE.
TEL. 250

LACROIX et RAYMOND

AVOCATS

298, rue Labelle Chambre 5
Tél.: 61 et 1142
Saint-Jérôme

Gaston LACROIX, C.R.
Raymond RAYMOND

Tél.: 963-W

Imprimerie George

FERNAND GEORGE Prop.

Impression de tous genres
Spécialité: Faire-Parts

Papeterie Commerciale
Programme, etc.

343, rue Ouimet St-Jérôme

C.-A. LORRAIN & FILS Inc.

Assurances générales

312, rue St-Georges, Tél. 157 St-Jérôme

Tél. 106 VIE, FEU, VOL, AUTOMOBILE, ETC.

RODRIGUE BELANGER
ASSURANCES GENERALES

Coin St-Georges et Latour — Saint-Jérôme
Voisin du magasin Beaugard et Faucher

EXAMEN de la vue

Paul Talbot
Optométriste
CA. 7616 6761
SAINT-HUBERT
ST-JEROME
330 S.-GEORGES
TEL. 1173-J

Paul Bissonnette,

B.A., L.S.C., A.P.A., C.C.S.
Comptable public enregistré
Auditeur public accrédité

304, rue Labelle Tél. 1284 SAINT-JEROME

RENE ST-VINCENT Enrg.

J.-C. CADIEUX, propriétaire
ASSURANCES GENERALES
Représentant les meilleures compagnies faisant affaire au Canada

Bureau: 558, rue Fournier — Résidence: —
SAINT-JEROME — Tél.: 553

Assurances - Immeubles
Tous genres d'assurances
émises
Vente et échange de
propriétés

Pelletier & Morin Enrg.

304a, rue St-Georges Tél. 952 St-Jérôme



L'AVENIR DU NORD

LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURENTIDES

Publié et imprimé à Saint-Jérôme.



Toute notre marchandise
est arrivée pour le
printemps.

Venez voir

Chez HARRY

Tél. 1472-W

328, rue St-Georges St-Jérôme



Saint-Jérôme, vendredi, 9 avril 1948

Page 3

D'UN VENDREDI... À L'AUTRE...

LIVRE DE COMPTABILITE AGRICOLE

Le gouvernement fédéral met au service de la classe agricole un livre de comptabilité agricole et guide de l'impôt sur le revenu, afin d'aider nos cultivateurs dans leur rapport d'impôt et dans la marche de leurs affaires.

Récemment, un quotidien publiait, en vedette, l'histoire d'un homme qui offrait des billets de \$10.00 contre des billets de \$1.00. Il s'était installé au coin d'une rue très passante, mais il trouva très peu de prenants parce que les gens se méfiaient. Imaginez donc comme les gens ont dû regretter leur geste de méfiance, quand ils ont lu dans le journal que les billets offerts étaient authentiques.

Le nouveau livre de comptabilité agricole peut être comparé à ces billets de \$10.00 — il est authentique. Un grand nombre de sociétés agricoles et de cultivateurs ont déjà attesté ses avantages. Ce livre a été préparé par le Ministère du Revenu National dans le but d'aider réellement les cultivateurs, de leur épargner du temps, des ennuis et des soucis.

Voici ce que le Ministère nous dit à ce sujet : "En premier lieu, et cela est d'importance primordiale, ce livre offre au cultivateur un système de comptabilité très facile. Quelques minutes par semaine lui permettront de garder des comptes précis et à jour. Des comptes qui le mettront en état de savoir exactement où il en est — s'il progresse et fait de l'argent — où s'il en perd."

"Les comptes, dans le livre de comptabilité agricole, sont numérotés de façon à correspondre exactement à ceux de la formule T-1 pour fins de déclaration d'impôt. Au mois d'avril l'an prochain, quand le cultivateur fera sa déclaration d'impôt pour 1948, il lui suffira de reporter les totaux du livre de comptabilité agricole sur la formule de déclaration d'impôt. Cela supprime la nécessité d'avoir recours à un expert et épargne les frais que cela entraîne. Le livre de comptabilité agricole lui indique aussi les déductions qu'il peut faire pour dépenses et amortissement. Ainsi, ce livre lui indique comment il peut déduire pour amortissement sur sa grange — un tracteur ou 75 autres appareils différents qui sont d'usage courant sur les fermes."

Voilà certes un bon moyen pour le cultivateur de tenir une bonne comptabilité, et il n'a rien à perdre et tout à gagner en essayant sérieusement les méthodes qui y sont recommandées.

"JEROMIADÉS" !

Notre hôpital !... nous ne savons plus qui croire et quoi prendre dans les nouvelles qu'on nous donne ! Il y a des fois qu'il se bâtit, d'autres fois qu'on en parle comme d'un train qu'on a manqué. A tout événement, nous avons pu recueillir quelques renseignements au début de la semaine. Notre député était à Saint-Jérôme en compagnie de l'architecte de l'hôpital — un gars de Nicolet — et tous deux avaient bien l'air de parler sérieusement ! Les travaux commencent au mois de mai ; espérons que tous les ouvriers employés soient des jérômiens !

Il y a d'amusantes séances du Conseil à cette période de l'année : on ne sait pas si nos échevins sont aigris par l'hiver assez rigoureux que nous venons de traverser. A quoi assisterons-nous quand ils seront animés du "spring fever" ?... Au cours des dernières séances, on a assisté à des guerres de déclarations ! "t'as dit ça !" "non je n'ai pas dit ça, les journaux se trompent, ils mentent à pleines pages !" Evidemment, on ne peut renseigner la population d'une façon toujours nette et précise quand les déclarations de l'un contredisent les avancées de l'autre...

Il paraît que le notaire Blanchard ne veut pas *pantoute* entendre parler de la construction d'un pont dans Ste-Paule. Il en a assez de l'hôpital et de l'école Dubois, deux questions éternelles qu'il faut définitivement régler ! Alors, avis aux pétitionnaires et paroissiens de Ste-Paule.

Un jérômien rencontrait l'autre jour un concitoyen et lui soumettait la devinette suivante : "Quel est le comble du sacrifice ?" Et l'autre de répondre sans hésiter : "Ne pouvoir parler sans permission aux réunions du Conseil de Ville le lundi soir !..."

POUR LE TOURISME

Le gouvernement fédéral projette de dépenser un million trois cent mille dollars en publicité et en initiatives diverses, dans le courant de la présente année, pour stimuler le mouvement touristique dont bénéficie tous les ans le Canada. C'est la première fois que l'on utilise dans ce but une somme aussi considérable.

En signalant le fait, M. Léo Dolan, le directeur de l'Office national du tourisme, a noté que cette attitude est dictée par la préoccupation d'accroître le fonds de dollars américains dont notre pays a besoin pour ses achats de produits divers dans la grande République. Car c'est surtout les voyageurs des Etats-Unis que l'on cherchera à attirer en territoire canadien.

Il y a à cela plusieurs raisons. De tout temps comme l'on sait, les Américains ont formé une très grosse majorité des visiteurs que le Canada accueille durant la belle saison tout spécialement. En outre ceux de nos voisins qui aiment à aller passer à l'étranger leurs semaines de vacances auraient de la difficulté à se rendre outre-mer présentement.

Il faut chercher à les convaincre qu'un séjour ici leur sera très agréable, qu'ils y trouveront de beaux paysages, des villes et des campagnes qui diffèrent des leurs à plusieurs points de vue, une population affable et accueillante leur offrant la plus cordiale hospitalité, et qu'ils emporteront sûrement un bon souvenir de leur voyage.

Comme le rappelait M. Dolan, le tourisme est pour le Canada une fort intéressante source de revenus. Les visiteurs que nous avons reçus l'an dernier ont dépensé au cours de leurs randonnées de côté et d'autre plus de \$230,000,000. Cela a servi à payer une bonne proportion des produits que nous avons importés des Etats-Unis.

Pour les jeunes de 7 à 14 ans



Voici un livre de messe tout exprès pour toi. Il y en a un nouveau chaque semaine. Dix mille petits enfants l'achètent. Ne veux-tu pas faire comme eux et, pour la messe, avoir toi aussi TON "Petit Prie" ?

LAISSEZ VENIR À MOI LES PETITS ENFANTS

Mon Petit Prie avec l'Eglise

Chaque semaine le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 125, rue Wilbrod, Ottawa, publie un FEUILLET DE MESSE de seize pages POUR ENFANTS. On y trouve, outre les textes de la messe du jour adaptés à des lecteurs de sept à quatorze ans, une petite lettre, des concours, des dessins liturgiques, etc.

Décès et funérailles de Monsieur Esdras Raymond

M. Esdras Raymond, anciennement commerçant à St-Jérôme et natif de Ste-Adèle, est décédé à Montréal vendredi dernier, le 2 avril, à l'âge de 60 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son fils, le docteur Roméo Raymond, M.V., ses filles Simone, (Mme Roland Demers) Jeannette, (Mme Jacques Allard) une petite fille, Diane Demers.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Jérôme mardi matin, à neuf heures et trente. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Paul Labelle, vicaire, et le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Gaëtan Lajeunesse, assisté de MM. les abbés Paul Labelle et Jean-Paul Giraldeau.

Conduisaient le deuil : Dr Roméo Raymond, M. Aldéric Raymond, frère du défunt, MM. Roland Demers et Jacques Allard. Dans le cortège, on remarquait : MM. Jean-Paul Ethier, Lucien

Raymond, Lucien Robert, Alfred Raymond, Gilbert Gagnon, A. Boyer, Gaston Monette, Marc Girard, Aldéric Raymond, Henri Renaud, maître de Lesage, E. Paradis, Rodolphe Ethier, Claude Gendron, David Brière, Ludger Roy, Albini Brunet, Arthur Boivin, Laurent Laflamme, Jean-Paul Monette, Jean Lalonde, J. Guy Renaud, Esdras Deschatelets, Delphis Deschatelets, Richard Brière, Hormidas Laro, Odile Millette, Joseph Millette, Jos. Brière, Alphonse Ethier, Eugène Lortie, Dr Arthur Nantel, Dr Gérard Laberge, Ex. Cyr. Paul Pelletier, Donat Roy, V. Ethier, Rosaire Gauthier, André Lanthier, L. Trudeau, Jos. Touchette, M. Beaulieu, M. Richard, Johnny Rhéaume, Barney William, Moïse Francoeur, Alex. Grand'Maison, Magloire Charbonneau, A. Leblanc, Napoléon Léveillé, Alex. Coursolle, Jos. Desjardins, Charles-Edouard Monette, Jos. Labelle, et plusieurs autres.

AU REGIMENT DE JOLIETTE

Samedi, le 17 avril prochain, à l'arsenal du Régiment de Joliette, aura lieu le bal annuel du régiment. Les hôtes seront : le commandant de l'unité, le Lt-Col. R.P. Boulay, E.D. et ses officiers. Le Brigadier Jean-Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre de la Jeunesse, commandant la 91ème brigade d'infanterie canadienne, accompagné de Mme Sauvé présidera à cette soirée. Ce sera la première fois depuis le début du dernier conflit que le régiment aura le plaisir et l'honneur de recevoir officiellement ses amis, retournant ainsi à une tradition chère aux membres du régiment.

Parmi les invités d'honneur, mentionnons, le Major-Général P.-E. Leclerc, C.B.E., M.M., V.D., le Brigadier Guy Gauvreau, D.S.,

O. commandant la 51ème brigade d'infanterie, le Lieutenant-Colonel P. Garneau, D.S.O., représentant le Major-Général R.O. Morton, C.B.E., commandant la région militaire de Québec. Le Lieutenant-Colonel J. Tellier, E.D., ex-commandant du régiment de Joliette, le Lieutenant-Colonel Jean Chaput, O.B.E., E.D., commandant les Fusiliers Mont-Royal, le Lieutenant-Colonel Guy Montpetit, O.B.E., E.D., commandant le régiment de Maisonneuve, le Lieutenant-Colonel Lucien Lalonde, E.D., commandant du régiment de Châteauguay, le lieutenant-Colonel R. Hamel, commandant le régiment de St-Hyacinthe et le Lieutenant-Colonel Sarto Roy, commandant les Fusiliers de Sherbrooke.

On croit qu'il est possible d'obtenir cette année une somme plus considérable encore. C'est pourquoi le gouvernement d'Ottawa se propose de dépenser plus largement que jamais pour nous gagner les sympathies des touristes américains, en espérant que la population canadienne tiendra à appuyer, par la cordialité de son accueil, les promesses faites à nos voisins par une abondante publicité.

W. J. J. J.

Rapport financier de la Colonie de Vacances de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme

Le bilan actuel est le résultat des opérations de la Colonie de Vacances pour l'année fiscale 1947.

L'œuvre de la Colonie de Vacances n'est qu'à son début et a servi déjà une grande expérience.

Près d'une centaine de jeunes garçons ont pu l'été dernier fréquenter la Colonie. La Colonie recevra cette année une centaine de garçons ; des constructions nouvelles commenceront dans quelques jours et des améliorations importantes seront faites afin de donner tout le confort nécessaire aux jeunes colons.

Je remercie le public souscripteur qui a répondu généreusement à notre appel et aussi monsieur le chanoine Emile Dubois, notre curé, qui a généreusement contribué à la réalisation de cette colonie. Je souligne aussi le dévouement inlassable du directeur de la Colonie, M. l'abbé P.-E. Perron, et enfin tous les administrateurs et tous ceux qui de loin ou de près ont contribué à ce succès.

MAURICE GIRARD,

Président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme

ETAT FINANCIER AU 6 MARS 1948

ACTIF DISPONIBLE			
Balance en banque (Caisse Popul.)	\$3,412.08		
Balance en banque (Caisse Popul.)	400.00	3,812.08	
Souscription recevables	1,125.00		
1 action Caisse Populaire	5.00	4,942.08	
IMMOBILISE			
Ferme et bâtiment	4,600.00		
Barrage	3,566.03		
Glacière	540.64		
Bâtisse — Cuisine	2,312.00		
Aqueduc	211.65		
Articles de sports	88.24		
Ameublement et Equipement	1,944.57	13,263.63	

TOTAL ACTIF

	\$18,205.71		
PASSIF			
Emprunt (Chanoine Emile Dubois)	\$ 5,000.00		
Reserve pour compléter barrage	3,500.00		
Capital	9,705.71		
	\$18,205.71		

St-Jérôme, Qué., le 23 mars 1948.

Paul Brosseau, A.P.A.,
Comptable Public,
295, rue St-Georges,
St-Jérôme, Qué.

COLONIE DE VACANCES

Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme

RECETTES			
Inscriptions et Pensions	489.75		
Souscriptions encaissées	13,137.88		
Souscriptions à recevoir	1,125.00		
Intérêt sur compte de banque (Caisse PPopulaire)	30.62	14,783.25	
Reçu de Chambre de Commerce des Jeunes			
Mille de sous	392.80		
Concours hippique 1946	506.25		
Concours hippique 1947	500.00	1,399.05	
	16,182.30		
Montant reçu du chanoine Emile Dubois	5,000.00		
	\$21,182.30		

DEBOUTURES			
Taxes foncières	52.12		
Taxes scolaires	36.16	88.28	
Assurances — tentes	34.65		
Assurances — responsabilité publique	84.00		
Assurances — feu	171.24	290.35	
Salaires — concierge	450.00		
Salaires — cuisinier et aides	249.24	699.24	
Papeterie et Timbres	109.90		
Dépenses, re: campagne de souscription	48.00		
DEPENSES D'ADMINISTRATION DE LA COLONIE			
Glacé	36.80		
Médicaments et soins médicaux	44.66		
Chauffage	15.25		
Transport administrateurs et enfants	47.93		
Installation lits et tentes	40.20		
Nourriture	645.34		
Pain	39.00		
Oeufs	14.50		
Lait	109.62		
Liquides doux	9.56	1,002.86	
DEPENSES DIVERSES			
Photos, re: barrage — colonie	17.19		
Pensions remboursées	13.00		
Réparation	3.22		
Prix re: fête champêtre	16.76		
Transport table de pool	10.00		
Réparation maison concierge	677.79	737.96	
	\$ 2,976.59	\$21,182.30	
	2,976.59	21,182.30	

DEPENSES EXTRAORDINAIRES			
Barrage	3,566.03		
Bâtisse — cuisine	2,312.50		
Glacière	540.64		
Aqueduc	211.65		
Ferme et bâtiment	4,600.00		
Articles de sports	16.84		
Bicycles	71.40	88.24	
Ameublement et Equipement			
Bancs	75.00		
Couvertures	273.94		
Toiles cirées	7.50		

Nouvelles de la paroisse St-Jérôme

DECES

Henri-Antoine Lebeau

Le 30 mars dernier, à l'âge de 61 ans, est décédé M. Henri-Antoine Lebeau, époux de Bertha Danis. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de St-Jérôme le 2 avril et l'inhumation s'est faite au cimetière du même endroit.

Paul-Emile Boivin

A Montréal, est décédé le 31 mars, à l'âge de 48 ans, Paul-Emile Boivin, fils de M. et Mme Pierre Boivin de St-Jérôme. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de St-Jérôme le 3 avril, et l'inhumation au cimetière du même endroit.

Esdras Raymond

A l'âge de 60 ans, le 2 avril dernier, est décédé à Montréal, M. Esdras Raymond, autrefois de St-Jérôme, veuf de Ernestine Cyr. Les funérailles ont eu lieu en l'église de notre ville et inhumation au même cimetière.

Georges Blanchard

Le 3 avril, est décédé subitement M. Georges Blanchard, époux de Jeanne Lecavalier. Le défunt était âgé de 71 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 6 avril en l'église de St-Jérôme. Le service funèbre a été chanté par l'abbé Louis M. Lanthier, ami de la famille. L'inhumation s'est faite au cimetière de notre ville.

Dame Veuve J.-A. Tellier

Le 5 avril, à St-Jérôme est décédée également madame veuve J.-A. Tellier, née Marie-Louise Richer Lafliche. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de l'Immaculée Conception de Montréal et l'inhumation au cimetière de St-Hyacinthe.

Georges Lauzon

Lundi, le 5 avril, est décédé M. Georges Lauzon, époux de Valentine Lavergne, autrefois de St-Sauveur des Monts. Le défunt était âgé de 72 ans. Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 8 avril, à St-Jérôme et l'inhumation au cimetière du même endroit.

MARIAGES

Vallée-St-Louis

Samedi, le 10 avril, à six heures et trente, sera béni le mariage de M. Napoléon Vallée, de Québec, fils de M. Théodore Vallée, décédé, et de madame Vallée, de Deschambault, avec Mlle Georgette St-Louis, fille de M. et Mme Adélis St-Louis, de St-Jérôme.

Gravel-Grignon

Samedi également, à sept heures, aura lieu le mariage de M. Jean-Louis Gravel, fils de M. et Mme Wellie Gravel, avec Mlle Pierrette Grignon, fille de M. Ernest Grignon, et de madame Grignon décédée.

Réunion du Cercle Ste-Paule le 14

La prochaine réunion du Cercle Ste-Paule aura lieu à l'Ecole ménagère, mercredi, le 14 courant à 8 heures. Au programme : Mlle Thérèse Waddell s'est chargée de la partie musicale. (Communiqué.)

Lits	326.00		
Matelas	264.90		
Poêle	127.35		
Batterie de cuisine	869.88	1,944.57	13,263.63
			16,240.22
Argent en banque		3,412.08	
Argent en banque		400.00	
Souscriptions recevables		1,125.00	
1 action Caisse Populaire		5.00	4,942.08
		\$21,182.30	\$21,182.30

Me JOSEPH FORTIER, C.R., avocat,
160 avenue Parent, Saint-Jérôme, Qué.

A PARTIR DU 1er MAI 1948

Edifice Banque Canadienne Nationale.
30-A Avenue Legault,
Saint-Jérôme, Qué. (9-16-23)

AUTOUR DU MONDE

M. LEONARD, prop.

Disques R.C.A. Victor

318a, rue St-Georges Tél. 545

Saint-Jérôme

VITRES & MIROIRS Peintures et Emaux

LIVRAISON IMMEDIATE

Escomptes accordés aux entrepreneurs

VITRERIE ST-JEROME Enrg.

Y. & P. LEDUC props.

Tél : 77-J-1

Saint-Antoine

2/4/49



Avez-vous essayé
la nouvelle peinture
"GLIDDEN" ?

Elle rafraîchira votre appartement
d'une façon étonnante

Consultez-nous

ROGER BINETTE Enrg.

PAPIERS — TENTURES

VITRAGE — PEINTURES

Tél. 1165-r

174, avenue Parent
SAINT-JEROME

LITTERATURE

Mondanités

MARIAGE

Vachon-Forget
Mardi dernier, le 30 mars, dans l'intimité, en l'église paroissiale de St-Jérôme, le révérend Père Alphonse-Marie Forget, o.p., bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Annette Forget, fille de M. Napoléon Forget, décédé, et de madame Forget-Miller, de St-

Jérôme, avec M. Victor Vachon, de Montréal, fils de M. et Mme Jos. Vachon, décédés. Accompagnée de son frère, M. Camille Forget, la mariée portait une robe de crêpe bleue, un manteau trois-quarts en écarlate brun et des accessoires noirs. Son unique bijou consistait en un collier de perles satin, cadeau du marié. Elle tenait un livre d'heures so-couvert d'un coussin de roses roses et jaunes. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez la mère de la mariée, où le goûter fut servi par madame Corbeil, de l'hôtel Lapointe.

M. et Mme Vachon partirent ensuite pour voyage en automobile. Pour voyager, la mariée portait un costume gris, un chapeau garni de roses de différentes teintes des accessoires noirs et un manteau d'écarlate brun. Elle portait à l'épaule un bouquet de corsage composé de roses "American Beauty". A leur retour, M. et Mme Vachon demeurèrent à Outremont.

RECEPTIONS

Samedi soir dernier, Mlle Louise Morin recevait chez elle quelques amis. Parmi les invités, on remarquait : Mlles Nancy Hajaly, Denise et Pierrette Langlois, Cécile et Claire Huneault, Monique Palardy, Hélène Hébert, Suzel Liboiron, Marcelle Jacob, MM. Paul-André Allaire, Roger McCarthy, Réal Dagenais, Jacques Francoeur, Jean Morin, René Bastien, Guy Cadieu, tous de St-Jérôme, ainsi que MM. Bernard et Marc Beaulieu, de Shawinigan Falls.

La Brasserie Molson recevait à l'heure du lunch lundi dernier

un groupe de journalistes de la Presse hebdomadaire du district de Montréal. Il y eut visite de cette importante brasserie mont-réalaïse, après quoi, un délicieux repas fut servi dans la salle de réception de la brasserie Molson à Montréal. M. Marc Fortin y représentait L'Avenir du Nord.

Samedi soir dernier, Mlle Nancy Hajaly recevait un groupe d'invités, au cours d'une réception donnée à la demeure de sa mère, Mme N. Hajaly.

SOUHAITS

Meilleurs vœux de bonne fête, de la part de tous ses amis, à Mlle Lucienne Simard, qui célèbre aujourd'hui son vingtième anniversaire de naissance.

DEPLACEMENTS

Madame Lionel Robitaille accompagnée de Mlle Lucille Johnson, de notre ville, a passé quelques jours à New-York.

Mlle Rolande Côté, de Montréal, a passé la fin de semaine à St-Jérôme, l'invitée de M. et Mme Roméo Breton.

Mlle Mary Mulcair, de Montréal, était l'hôte de Mlles Marguerite et Louise Parent en fin de semaine dernière.

Jeudi soir dernier, Mlles Colette Leclerc, Denise Morand, Thérèse Waddell, Pierrette Moquin, Thérèse Richer, Yolande Deslauriers, Pierrette Pépin et Janine Moquin assistaient à Montréal, à la salle du Gesù, à un débat présenté par la Jeunesse Indépendante Catholique.

Monsieur Honoré Thomas, de Mont-Laurier, était de passage chez son frère, M. Oscar Thomas, de notre ville, en fin de semaine dernière.

M. et Mme Jules Lemieux, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Rodrigue Latour, de notre ville, dimanche dernier.

M. et Mme Jerry Robillard, de Montréal, et leurs enfants, étaient en visite à Saint-Jérôme, en fin de semaine dernière, les hôtes de M. et Mme Jos. St-Vincent.

Madame O. Monette et sa fillelette Monique ont passé la fin de semaine dernière à Montréal.

Mesdames Jean-Charles Marchand, Jules Jarry, Charles Gauthier, L.W. Ball, M.C. Reynolds et Marc Fortin assistaient mercredi dernier à une assemblée de la L.I.C.F. au Pensionnat Mont-Royal à Montréal.

NAISSANCES

Le 3 avril dernier, à M. et Mme Georges Therrien, née Marie-Ange Labelle, est née une fille baptisée Marie, Thérèse Louise. Parrain et marraine : M. et Mme Emile Labelle, grands-parents de l'enfant ; porteuse : Mlle Thérèse Labelle, tante de l'enfant.

Le 4 avril, a été baptisé, à Sherbrooke, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu, Joseph, Edouard, Jean-Marie, né le 25 mars, fils de Me Carrière Fortin, avocat, et de madame Fortin (Solange Gobell). Parrain et marraine : M. et Mme Edouard Fortin, de Montréal, grands-parents de l'enfant ; porteuse : Mlle Ursule Gobell, d'Asbestos, tante du nouveau-né.

A St-Jérôme, à M. et Mme François Crevier, de St-Colomban est né un fils le 31 mars, baptisé en l'église St-Colomban, par l'Abbé Robillard, curé de cette paroisse, sous les noms de Joseph, Richard, Jean, Marc. Parrain et marraine : M. et Mme Pierre Sarrazin, de Ferme-Neuve, oncle et tante de l'enfant ; Porteuse : Mme Alfred Lavoie, de St-Jérôme, Madame Crevier est actuellement en convalescence à la clinique Lavoie de St-Jérôme.

A l'hôpital de la Providence de Ste-Agathe, le 3 avril, à M. et Mme Guy Paquin, (Claire Labelle, de Saint-Jérôme) est née une fille baptisée Marie, Huguette, Louise, Christiane. Parrain et marraine : M. et Mme Albert Paquin, de Trois-Rivières, grands-parents de l'enfant. Porteuse : Mlle Huguette Paquin, tante de l'enfant.

MUSIQUE

Suggestion de recette



PUDDING A LA RHUBARBE

1/4 Tasse beurre ou graisse ;
1/4 Tasse de sucre ;
2 Oeufs ;
1/4 Cuil. à table muscade ;
1/4 Cuil. à table Vanille ;
1 1/2 Tasse pain rôté en cubes ;
2 Tasses flocons de maïs "whole wheat" ;
4 Atts. rhubarbe fraîche coupée en D ;
3/4 Tasse Miel.

Bien mélanger la graisse et le sucre. Ajoutez les oeufs et battez ensuite la muscade et la vanille. Mélangez le pain et les flocons. Mettre la rhubarbe dans un plat à cuire grandeur 6 par 10, bien graissé, verser le miel goutte à goutte. Couvrir avec le mélange de pain et les flocons de maïs. Mettre le tout dans un four modéré de 375 deg. F., environ 35 à 40 minutes, ou jusqu'à ce que la rhubarbe soit cuite. Servez avec de la crème. Ce mets peut servir de 6 à 8 personnes.

Les Amis de l'Art

CERISIERS EN FLEURS

La magie du printemps s'est accomplie ! Le vent, d'un bout à l'autre du ciel, a chassé les nuages d'orage et de pluie.

Le soleil s'est promené sur la terre. Il a posé sa lumière sur l'herbe rousse, sur les parterres endormis, sur les arbres dégaris.

Et l'herbe a reverdi, et les jardins ont fleuri, et les branches se sont enfeuillées, petit à petit.

Et, comme d'habitude, nous sommes partis pour aller nous promener dans la magie du printemps retrouvé, ne demandant pas autre chose que de contempler l'éclatant du bourgeois, le redressement du brin d'herbe, la floraison d'une violette et le miracle d'un saule penché, double sur l'eau claire d'une rivière.

Mais, surprise ! Le paradis lui-même semble être descendu sur la terre. Car, si ce n'est lui, qui donc a écrit ce merveilleux poème des cerisiers en fleurs ?

Qui donc a construit ce temple de beauté, dont chaque pilier est un tronc fantaisiste poussé le long de la route et le long de la rive ?

Dont chaque chapiteau est un bouquet de fleurs roses et blanches dressé sur le ciel bleu ? Et dont l'ensemble est une voûte, si dense et si légère, si féérique et si transparente, si magnifiquement belle et vivante, que nous osons à peine respirer, de crainte de voir cette harmonie s'effacer comme un rêve de lumière effleuré par la nuit ?

Et tandis que notre âme, silencieusement, s'incline, au creux de notre poitrine, pour remercier Celui qui a créé le poème des cerisiers en fleurs, la brise d'avril, comme un enfant de chœur invisible portant un fragile encensoir, chemine à travers le temple de mousseline. Et sous les ogives de cette cathédrale, lumineuse et pure, surgit de la terre et montant vers l'azur, il neige des pétales, roses et blancs, subtilement parfumés et chantant l'apothéose du printemps.

Cécile CHABOT.

ART

Conférence-concert dimanche

Les Jérômiens nous reprocheraient de ne pas leur avoir rappelé que dimanche soir, le 11 avril, à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Laviolette, sera donnée la conférence-concert annoncée dans notre édition de samedi dernier. Mgr Trudel parlera des indigènes, leur vie, leurs habitudes, etc. Claire Lamarche a au programme dix pièces musicales qui sauront satisfaire tous les goûts. Son accompagnatrice, Mlle Lefebvre, sera à la hauteur de sa tâche.

En plus de secourir les missions d'Afrique, les recettes de cette soirée serviront également à aider à une courageuse enfant de chez-nous à poursuivre ses études musicales.

Les billets sont en vente au prix de .75 et .50, à la Pharmacie Prud'homme ou chez M. Alfred Langlois, de même qu'à la Pharmacie Ste-Paule.

Curieuse coutume du moyen âge : Les procès d'animaux

Les jugements d'animaux, rendus dans les formes légales avec recours à de savants avocats, au code, à la jurisprudence et à des témoins, s'inscrivent parmi les plus étranges coutumes du moyen âge. Le numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest fait une description vivante de ces procès médiévaux, où cochons, chiens chèvres et même insectes se voyaient traduits en justice, condamnés et exécutés, ou bien acquittés grâce aux subtilités de la procédure.

Un spécialiste de l'histoire du droit a compté au moins 200 de ces jugements d'animaux en l'espace d'un siècle. Les cochons infanticides étaient les grands coupables — on alla jusqu'à habiller en homme un malheureux porc avant de l'exécuter. Et les témoignages invoqués lors des procès d'un cheval et d'un jument prouvèrent même la préméditation.

Le cas des insectes soulevait évidemment quelques difficultés, mais une fois jugés et condamnés, ceux que l'on avait pu prendre au piège étaient eux aussi exécutés, tandis que l'espèce entière était frappée d'un blâme solennel.

C'est à l'occasion d'un de ces étranges jugements qu'en 1521, le grand juriste français Barthélemy Chassenée devait plaider avec succès la cause de rats accusés d'avoir détruit une récolte d'orge. Comme les rats refusaient, bien entendu, de comparaître, maître Chassenée, nommé d'office pour les défendre, en profita pour démontrer que si ses clients hésitaient à sortir de leur trou, c'était à cause des "sentiments hostiles" que les chats des plaignants nourrissaient à leur égard. Comme une citation à comparaître impliquait alors "la protection de l'accusé sur le parcours de son domicile, tant à l'aller qu au retour" on exigea que les plaignants versent une forte caution, caution qu'ils devaient perdre si les accusés étaient molestés. La partie adverse refusa de verser la caution et, en fin de compte, retira sa plainte.

En revanche, les animaux étaient parfois admis à témoigner devant les tribunaux. Un homme accusé d'avoir commis un meurtre se présenta accompagné de son chat, de son chien et de son cop. Il jura en leur présence qu'il était innocent et, les animaux n'ayant pas protesté, il fut acquitté.

Esprons que notre Société des Concerts nous revienne l'an prochain avec une saison aussi agréable que celle dernière de 1947-48; déjà on nous promet des artistes renommés fort goûtés du public canadien et américain. Nous sommes assurés que les mélomanes jérômiens se feront un plaisir de renouveler leur abonnement à cette société musicale de notre ville dont la campagne débutera d'ici peu.

accusé d'avoir commis un meurtre se présenta accompagné de son chat, de son chien et de son cop. Il jura en leur présence qu'il était innocent et, les animaux n'ayant pas protesté, il fut acquitté.

Les Amis de l'Art

EVENEMENTS ARTISTIQUES : En la salle des Ecoles Menagères Provinciales, 3420 rue Berri, le 8 avril, à 8 h. 15, conférence par M. Jean-Marie Laurence, "L'Art est-il un beau mensonge ?" Au Royal Victoria College, le 9 avril, le Quatuor à cordes McGill. Au Gesù, les 10-15-17-22 et 24 avril, en matinée Les Compagnons présentent "Le Bourgeois Gentilhomme". Le 8 avril, en la salle de l'Immaculée Conception, Les Jeunesses Laurentiennes présentent "Le Choeur des Marguerites". Au Gesù, les 19-20 et 21 avril, trois causeries du Rév. Père Marcel-Marie Desmarais O.P., ayant pour titre général "Le Bonheur, cet inconnu". Le 14 avril, au Gesù, dernière Conférence-Concert de Paul Loyonnet. Au Conservatoire de Musique de la Province, le 12 avril en soirée, récital de Marcel Grandjany, harpiste. (Entrée libre). Au Plateau, en soirée, les 19 et 21 avril, Maurice Chevalier (Pour étudiants au-dessus de 21 ans seulement).

GROUPE : En téléphonant à Mme A. Myette, FR. 8200, on peut organiser des groupes pour les musées, l'Ecole des Arts Graphiques, l'Ecole des Arts et Métiers, l'Association canadienne-française des aveugles, les studios de danse Mary Beales, Gérard Crevier, Ruth Sorel et Morenoff et studio de Madame Jean-Louis Audet.

AVANTAGES : La Maison Archambault accorde un prix spécial aux membres de l'Association qui viendront se procurer au Secrétariat les disques Pathé et Pacific dont nous avons le catalogue. Le Digest Français accorde aussi à nos membres, sur tout abonnement une généreuse remise. On peut s'abonner à Ciné-Service qui annonce pour la semaine les spectacles offerts aux principaux cinémas, et qui donne sur les films des avis avisés et judicieux. S'adresser aux Editions Caritas, 2282 rue Souvenir ou par téléphone WI. 9114.

LES AMIS DE L'ART devraient se faire un honneur de porter leur insignes. On peut se le procurer au Secrétariat.

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, 3815 Calixa-Laval, FR. 1119.

A LA RADIO

Théâtre Ford du 15 avril

Les radiophiles qui écoutent les émissions du "Théâtre Ford" pourront entendre — le jeudi 15 avril — une adaptation de "Gringale", une pièce à la fois humoristique et dramatique de Paul Vandenberghe, dont les vedettes seront Mme Jeanne Maubourg et Robert Gadbois.

"Gringale" est l'histoire d'un jeune homme qui découvre soudainement que son père, qu'il croyait un pauvre ouvrier, est en réalité un riche industriel. Constamment en butte aux attaques d'un frère et d'une grand-mère qu'il vient à peine de connaître, Gringale s'aperçoit vite que, malgré toute sa bonne volonté, il n'est pas fait pour la vie nouvelle que son père veut lui imposer.

Comme chacun le sait, le "Théâtre Ford" est commandité par la Société Ford du Canada et radiodiffusé tous les jeudis soirs, de 9 heures à 10 heures, par le réseau français de Radio-Canada.

La mode canadienne



Robe en crêpe marine, créée par le dessinateur canadien William Segal. La poche est détachable et garnie de fines perles travaillées à la main. C'en est ainsi de la garniture du corsage.

SE ROULE BIEN - A BON GOÛT !

TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL

Pour vos cadeaux !

WILLIE GIROUX

Bijouterie diamantaire

MONTRE "BULOVA", "GLADSTONE" et "WALTHAM"

Tél. : 516-W

461, rue St-Georges ST-JEROME

SERVICE RAPIDE — OUVRAGE D'EXPERTS

Nous allons chercher et livrons

NEW METHOD

NETTOYEUR - TEINTURIER

241, St-Georges Tél. 266 SAINT-JEROME

Succursale : 670, Labelle — Tél. 154-M

PRESQUE TOUT A AUGMENTÉ DE PRIX... MAIS

Coca-Cola

se vend toujours

5¢

Plus 2¢

Taxes et Ordonnances de Guerre

Coca-Cola

Coke

Demandez-le d'une façon ou de l'autre — les deux marques déposées veulent dire la même chose

Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Limitée.

S. DESORMEAUX ENRG

ST-JEROME

RE-FIBRE-TEX

175, ave Scott

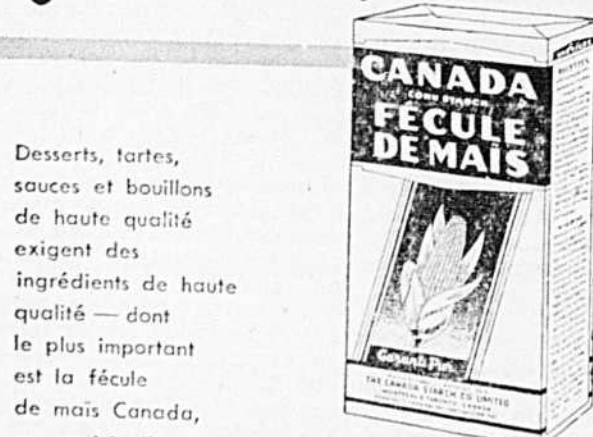
Le plus gros nettoyeur à sec, possédant l'outillage le plus moderne de la région.

LIONEL GAUTHIER

Ed. BOIVIN Enrg.

Tél. 289

Qualité superfine



Desserts, tartes, sauces et bouillons de haute qualité exigent des ingrédients de haute qualité — dont le plus important est la fécule de maïs Canada, un produit d'une qualité superfine.

Rien ne le recommande mieux que la popularité extraordinaire dont il jouit depuis si longtemps auprès des cuisinières du Canada.

Par les fabricants du sirop de blé d'Inde Crown Brand

THE CANADA STARCH CO. LIMITED

Montréal

Toronto

CCAF

Saint-Jérôme

4/6/48

Tous unis pour vaincre le cancer!

Les vaccins et sérum ont supprimé la plupart des maladies épidémiques. Le dépistage précoce de la tuberculose a réduit sensiblement la mortalité par la "peste blanche" au Canada. Mais le graphique du cancer accuse une hausse constante depuis plus de 25 ans.

Le taux de la mortalité par 100,000 habitants était de 70.1 en 1921; de 80.7 en 1926; de 92.4 en 1931; de 107 en 1936; de 116.8 en 1941, et de 119.1 en 1945.

Il faut que l'opinion publique soit instruite de la progression de la terrible maladie afin de faciliter le combat engagé par les organismes de santé. C'est une question de vie ou de mort, puisque sur 13,000 personnes qui succombent à ce mal chaque année au pays, 6,000 pourraient être sauvées.

La campagne lancée le 1er avril à travers tout le pays par la Société canadienne du cancer a précisément pour objet d'éduquer le public, d'assurer un diagnostic précoce et un prompt traitement de la maladie, de mobiliser un plus grand nombre de spécialistes et d'intensifier la recherche sur le cancer, tout en recrutant de nombreuses adhésions. La devise est: "Tous unis pour vaincre le cancer!" et le mot d'ordre: "Un membre par famille".

Chacun est menacé, chacun doit coopérer à la grande œuvre d'éradication du cancer. L'attitude de la population sera la mesure même du travail des services de santé dans l'avenir.

Les bureaux de la section provinciale de la Société canadienne du cancer sont situés à 1499, rue Bishop, Montréal.



Dans toute cette partie de la province de Québec qui s'étend au nord du Saint-Laurent et de la rivière Ottawa depuis Campbell's Bay jusqu'à Rawdon, la Gatineau Power Company fait le service de l'électricité à plus de 45,000 familles de citoyens, de villageois et de cultivateurs; elle partage donc les intérêts de cette grande collectivité. Elle fait valoir les richesses naturelles et les transforme en confort, en commodités, en facteurs de santé et d'agrément pour les 45,000 familles qui forment sa clientèle. En retour, ces clients assurent l'existence de la compagnie.

Cet intérêt réciproque justifie les mesures que nous avons toujours prises pour vous tenir informés des actes et des projets de cette compagnie, ainsi que de leur effet sur la population de la région que vous habitez. C'est pour cela que nous avons publié tant d'annonces, de brochures et d'autres documents.

Nous faisons maintenant l'essai d'une nouvelle formule d'information. Nous commençons la publication de cette chronique hebdomadaire qui vous parlera de nous, de nos projets, de l'électricité en général, de tout ce qui pourra nous venir à l'esprit. Nous entendons par là:

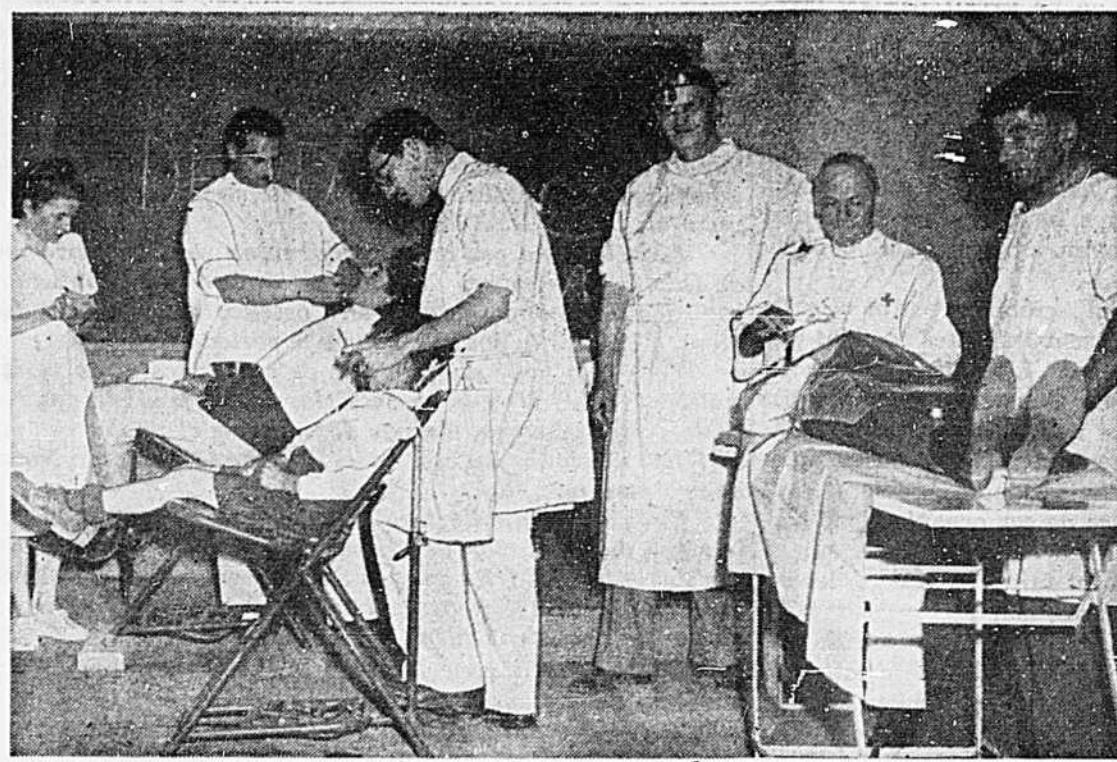
vous faire savoir ce qui se passe dans votre compagnie d'électricité;

vous faire part de l'objet de ses pensées;

vous tenir au courant de ce qui se produit dans le domaine si progressif de l'électricité.

Cette chronique hebdomadaire à l'intention de la clientèle est quelque chose d'assez nouveau dans le domaine des services électriques, mais ce n'est pas la première fois que la Gatineau prend une initiative. Nous avons été, par exemple, une des premières compagnies à introduire dans la province de Québec le système du compteur unique et les remaniements de tarifs destinés à encourager l'usage de l'électricité, remaniements qui ont, en fait, propagé l'emploi des accessoires domestiques d'électricité et ont amené, par un accroissement de la consommation, la réduction du prix du courant électrique.

Comme cette chronique n'est encore qu'à sa période d'essai, il nous fera plaisir de recevoir les suggestions que vous pourriez avoir à faire à son sujet.



On voit ci-haut une des Cliniques Mobiles de la Croix-Rouge, installée dans une école rurale du nord-ouest de la province de Québec, où les colons bénéficient gratuitement de soins médicaux-dentaires ainsi que chirurgicaux. Par toute la province, les Cliniques Mobiles de la Croix-Rouge Canadienne se rendent là où les médecins, dentistes et garde-malades ne peuvent aller. Les frais encourus sont défrayés à même les fonds obtenus par la campagne annuelle de la Croix-Rouge Canadienne qui a eue lieu en mars.

LES INDUSTRIELS ALLEMANDS FINANCAIENT HITLER AVANT SON ACCESSION AU POUVOIR

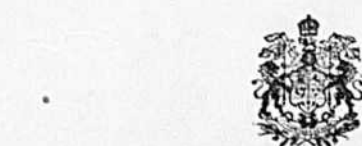
Dans le palais historique badois de Rastadt, en parti ruiné par les bombes alliées, les marchands de canons du Reich nazi, les vrais, les grands, les purs: les frères Hermann et Ernst Roehling se débattaient contre la justice française. Dans son jugement du 30 septembre 1946, le tribunal international militaire de Nuremberg avait constaté la responsabilité des dirigeants politiques du Reich à la préparation de la guerre d'agression ainsi qu'aux crimes commis pendant la guerre. Mais ces crimes n'avaient été possibles que grâce à la collaboration de la grande industrie allemande. Or l'industrie sidérurgique était contrôlée par Hermann et Ernst Roehling, les magnats de la Sarre et leurs associés.

L'acte qui les accuse comprend soixante feuillets. Ils révèlent que dès 1933, les "marchands de canons" financèrent les élections nazies. Car bien avant l'arrivée au pouvoir d'Hitler, les grands industriels allemands avaient organisé la préparation économique de la guerre et l'espionnage économique. Dès sa prise du pouvoir, ils accélèrent le réarmement par le "plan de quatre ans". Ces armements ont été augmentés sans tenir compte des principes économiques les plus élémentaires. Mais le Reich avait le choix entre la ruine et la guerre... et, quoique le réarmement dépassât de loin les possibilités économiques de l'Etat hitlérien, les dirigeants de l'économie allemande n'ont pas hésité.

Jusqu'à l'avènement d'Hitler, ils camouflèrent habilement leur rôle. A la prise du pouvoir du dictateur, ils appurent et au premier plan: Production guerrière accrue, espionnage économique intensifié. Cet espionnage devait être suivi de réquisitions importantes, énormes, de marchandises et de machines — sans aucune contrepartie dans les pays occupés par la suite. Le territoire de la Sarre était gouverné, en 1933, par un régime international, et le parti nazi ne pouvait y être constitué officiellement. Mais, lorsque la Sarre revint au Reich, Hermann Roehling envoya aussitôt un chèque substantiel à Hitler. Dès 1940, le même devint le "führer" de l'économie de guerre.

Les dirigeants de la firme Roehling participèrent à la préparation des agressions en pays occupés et se livrèrent au pillage méthodique, pour augmenter la capacité guerrière du Reich. Ce pillage s'exerça surtout en Lorraine, en Alsace et dans les pays avoisinants. Les usines furent dirigées par les frères Roehling et les ouvriers suspects et leurs familles furent déportés. 200,000 ouvriers leur doivent la déportation. L'acte d'accusation décrit abondamment les crimes commis contre les prisonniers de guerre. Bref, il s'agit d'un procès d'une importance énorme pour la France, et il durera plusieurs semaines.

GALLUS.



LES EMPLOYEURS DOIVENT SE PROCURER LES NOUVEAUX LIVRETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

Tous les livrets d'assurance-chômage de 1947-48 expirent le 31 mars 1948.

Le Bureau national de placement ne délivrera aux employeurs de nouveaux livrets que lorsque les anciens livrets seront remplis et retournés au Bureau.

Les employeurs sont priés d'échanger les livrets d'assurance-chômage immédiatement.

Sont passibles de peines ceux qui ne se conforment pas à ces instructions.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

C. A. L. MURCHISON, Commissaire.

J. G. BISSON, Commissaire en chef.

R. J. TALLON, Commissaire.

U.I.C.-4F

M. Molson demande de liquer nos forces contre le communisme

association groupant 153 em- "Liquer toutes nos forces contre les Communistes et tous ceux qui refusent de respecter ce que nous chérissons et qui veulent imposer au monde les dieux qu'ils ont inventés": voilà le devoir de tous les Canadiens — déclarait M. Herbert W. Molson, président de la Brasserie Molson Limitée, au cours de l'assemblée annuelle du "Club Quart de Siècle", une ployée et collaborateurs (dont 32 nouvellement admis). La réunion eut lieu le week-end dernier, dans la salle de réception de la brasserie à Montréal.

"Nous vivons des temps incertains, des temps malheureux," a déclaré M. Molson. "La guerre est à peine terminée que déjà le monde en craint une autre. Il faut tout faire pour éviter ce cataclysme. Le rôle de chacun de nous n'est pas grand, mais nous pouvons conjuguer nos efforts. Soyons une source d'encouragement et de stabilité, de paix et de bonheur pour nos familles et nos compagnons de travail, afin qu'ils n'hésitent pas à suivre nos pas. Il faut liquer toutes nos forces contre les Communistes et tous ceux qui refusent de respecter ce que nous chérissons et qui veulent imposer au monde les dieux qu'ils ont inventés."

M. J. H. Lanoix président du Club, remercia M. Molson et les administrateurs de la brasserie pour l'intérêt qu'ils manifestent à l'égard du Club.

Les 32 nouveaux membres, qui comptent 25 ans de services, sont tous de Montréal, sauf M. Donat Sinotte, de l'Agence Molson Trois-Rivières. Voici les noms des 31 autres nouveaux membres: MM. A. J. H. Champigny, Charles Tudor, Henri Laporte, James King, William Wilson, Louis Corrie, Percy Haley, Joseph Carrière, Edmond Collin, Alexandre Lemay, Rosaire Larivière, Alphonse Gagnon, Alphaire Riel, Robert Harris, George English, Charles Bourget, Samuel Metcalfe, Robert Irvine, Lucien Asselin, James O'Rourke, Sylvio Auclair, René Laurier, Adjuvator Blouin, Joseph Morrisette, Arthur Dupuis, Suphrine Gomes, Joseph Perreault, Lucien Jobin, Henry Bell, Dieudonné Lapierre et Lucien Guy.

M. Paul Péladeau nouveau président des Editeurs Canadiens

La Société des Editeurs Canadiens a tenu récemment à Québec, son assemblée annuelle. Au cours de cette assemblée qui réunissait tous les membres de cette association, un nouveau conseil a été élu pour l'année 1948 dont le président est M. Paul Péladeau, directeur des Editions Variétés de Montréal. M. Paul Péladeau, fait aussi partie du comité d'administration de l'Alliance Française de Montréal et est membre de plusieurs autres organisations canadiennes et européennes. Le Président de la Société des Editeurs est présentement en voyage d'affaire en Europe où il visitera la France et la Belgique et assistera, officiellement à l'ouverture d'une exposition du livre canadien à Paris.

Lisez

L'AVENIR DU NORD

chaque semaine.

C'est le journal le

mieux renseigné.

LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

de Monteverdi à Beethoven par Hélène Grenier

Cet important ouvrage sur l'histoire de la musique symphonique en est déjà à sa deuxième édition. Le premier tirage s'est enlevé en moins de trois mois. Dans toutes les parties du monde où il a pénétré, *La Musique Symphonique* a été accueilli avec la plus vive sympathie et a suscité les plus grands éloges des maîtres actuels dans le domaine artistique musical.

Voici ce qu'ont écrit, entre autres, Désiré Defauw, Wilfrid Pelletier, J. Gaudfroy-Demobynes, Martine H. Duguay, Clément Lackquell, Thomas Archer. "Une pensée claire et constructive rend *La musique symphonique*, particulièrement attachant. Les jeunes, les amateurs de musique et même les professionnels y trouveront une documentation des plus utiles et des plus précieuses." Désiré Defauw.

Directeur artistique et chef d'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, Directeur des Concerts du Conservatoire de Bruxelles, Belgique.

"Le livre d'Hélène Grenier est une source précieuse de renseignements sur l'histoire de la musique symphonique. Sa documentation savante est présentée en un style agréable et de lecture facile. Ce devrait être le compagnon de tous les amateurs de musique." Wilfrid Pelletier, Directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la Province de Québec, Chef d'orchestre au Metropolitan Opera de New-York. Directeur des "Matinées symphoniques" pour la jeunesse.

"L'ouvrage est gonflé de faits, de substantielle moelle; c'est un véritable dictionnaire de références, pratiquement indispensable à tout mélomane; le style en est vif, alerte, fluide et facile; jamais de lourdeur, jamais de pédantisme, cela se lit comme le plus passionnant des romans". J. Gaudfroy-Demobynes, Docteur es-lettres Sorbonne Radio-Canada, 21-11-47.

"C'est un de ces livres qu'on veut avoir dans sa bibliothèque, certain de retrouver non seulement le détail historique cherché, mais l'ambiance sympathique qui entoure la vie des compositeurs que nous aimons." Martine H. Duguay, "Notre Temps", 8-11-47.

Voilà un livre qui est plus que musical... il fait plus que d'établir l'âme dans un climat favorable à l'audition des belles œuvres, il relie l'harmonie des sons à l'harmonie supérieure il est une invitation à la connaissance et à la joie." Clément Lackquell, E.C., "La Revue Dominicaine".

"...we recommend it to all those who want a clear and intelligent introduction to symphonic music to all those who can read simple well written French." T. Archer, "The Gazette", 15-11-47.

Un ouvrage de 216 pages publié par les Editions Variétés. Prix \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Des albums d'histoires et d'images à colorier Paul et Ninette à la ferme Titi et Toto

Ces deux nouveaux albums ont été réalisés par Les Editions Variétés.

MANUFACTURIERS! — GARAGISTES! CULTIVATEURS!

Vos travaux d'usinage seront exécutés par des machinistes d'expérience à des taux raisonnables.

Northern Machine Shop Enrg.

H.-N. Morin Prop.

Appelez 1475-J

Ave Parent, soubassement Banque Provinciale

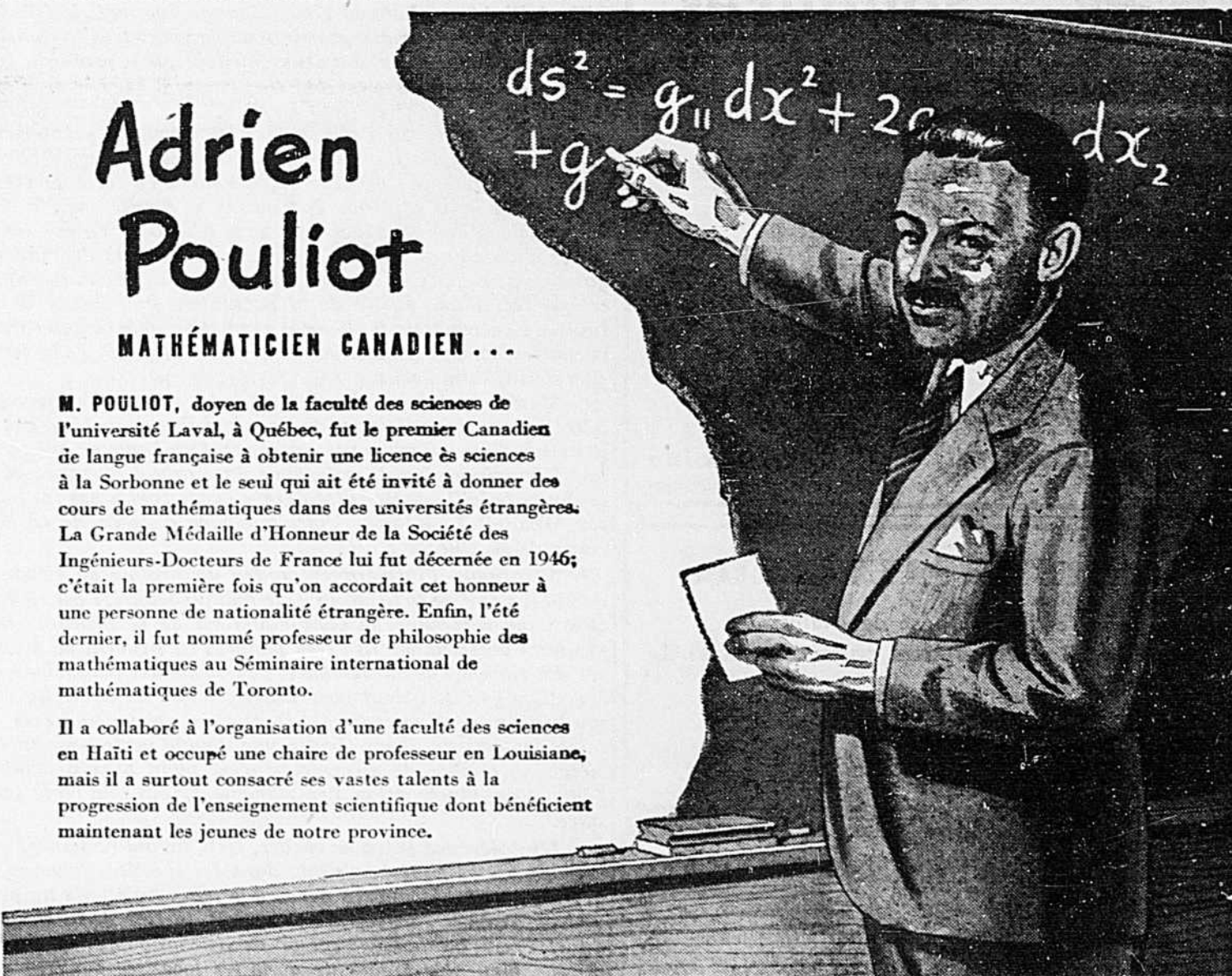
(12-3-49)

Adrien Pouliot

MATHÉMATICIEN CANADIEN...

M. POULIOT, doyen de la faculté des sciences de l'université Laval, à Québec, fut le premier Canadien de langue française à obtenir une licence en sciences à la Sorbonne et le seul qui ait été invité à donner des cours de mathématiques dans des universités étrangères. La Grande Médaille d'Honneur de la Société des Ingénieurs-Docteurs de France lui fut décernée en 1946; c'était la première fois qu'on accordait cet honneur à une personne de nationalité étrangère. Enfin, l'été dernier, il fut nommé professeur de philosophie des mathématiques au Séminaire international de mathématiques de Toronto.

Il a collaboré à l'organisation d'une faculté des sciences en Haïti et occupé une chaire de professeur en Louisiane, mais il a surtout consacré ses vastes talents à la progression de l'enseignement scientifique dont bénéficient maintenant les jeunes de notre province.



LE CANADA, PAYS D'AVENIR

On cite souvent ces paroles de M. Pouliot: "Orientons toute notre vie de façon à apparaître devant la postérité non pas seulement comme les fils de nos pères mais bien plutôt comme les pères de nos fils."

Grâce à la magnifique progression de notre pays, les possibilités de succès, pour ceux qui sont au seuil de leur carrière, sont plus nombreuses que jamais. Par leur zèle éclairé, M. Pouliot et ses collaborateurs ont bien mérité de la Patrie en préparant tant de nos jeunes compatriotes à profiter de ces fructueuses occasions.



Publié par

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrés la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

Les leçons de l'Histoire fournies par l'Acadie

Comme quoi il ne faut pas s'aventurer dans des pays neufs sans des études préalables. — Désastreuses rivalités entre catholiques et protestants.

On se demande souvent comment il se fait que, dans nos forêts canadiennes qui ont toujours été regardées comme le Paradis des chasseurs, des infortunés puissent y mourir de faim; que des hommes ayant l'expérience des randonnées en forêt, pourvus d'armes et de munitions, puissent errer pendant des semaines, même des mois, sans capturer quelqu'animal, si petit soit-il, mammifère, oiseau ou poisson, et mourir de faim.

On croit dans ces cas à l'inexpérience. Il n'en serait pas ainsi. C'est tout simplement qu'à des intervalles déterminés le gibier devient si rare, même dans des endroits censés giboyeux, qu'on le dirait à jamais disparu.

Mais ces faits, dont on a de macabres illustrations dans les drames de la forêt portés à notre connaissance, nous inculquent à découvrir comment, aux origines de la civilisation de l'Amérique du Nord, les premières tentatives d'établissement sur le sol canadien, en Acadie particulièrement, échouèrent de lamentable façon.

On sait les déboires, les drames qui marquèrent les tentatives de Poutrincourt, de la Roche, de Pont-Gravé, de Champlain même, encore que ce dernier, profitant de l'expérience des autres, réussit vers le sud. Qu'elles furent les causes de leurs échecs dont quelques-uns furent retentissants et engendrèrent des fortunes ?

Tout d'abord, il y avait sans doute l'inexpérience de ceux qui tentaient ces entreprises d'établissement en pays inconnu. Marc Lescarbot, entre autres, donne une bonne leçon à M. de Monts lorsqu'il dit: "Quand on va dans un pays pour posséder la terre, on ne s'arrête point dans des îles pour s'y emprisonner". Lescarbot faisait allusion à l'île Sainte-Croix où il n'y avait pas même les éléments essentiels à la vie: l'eau douce. Et quand on voulut fonder des établissements sur la terre ferme, ce fut un fiasco. C'est que là manquait l'expérience. Alors, pourtant, on ne manquait de rien du côté de la nature: l'eau, le gibier, le pois-

son, le climat, dur mais supportable. Même au milieu de toutes ces richesses naturelles, on ne savait pas s'y prendre. On faillit mourir de faim alors que le gibier abondait de tous les côtés.

L'un des grands obstacles à la colonisation des coins primitifs de la Nouvelle-France fut une maladie implacable, épidémique, contagieuse, presque toujours fatale et qu'on appelait le scorbut. Pas plus que les autres à la colonisation, les grands explorateurs du temps ne purent le surmonter en terre acadienne comme on en vint à bout du côté de Québec plus tard.

Mais, par-dessus tout, ce qui arrêta ou plutôt retarda le succès de telles tentatives, ce furent les luttes pénibles que se livrèrent catholiques et protestants. Là était le grand danger. Dès le début, sous Pierre du Guast, protestant, mais animé de bonnes intentions, les animosités entre catholiques et huguenots dégénèrent en querelles sérieuses, amenant peu à peu la ruine de la colonisation en Acadie. Ce qui fit dire à Champlain, à qui le vice de ces organisations n'avait point échappé: "Voilà comme les entreprises qui se font à la hâte et sans fondement, et faites sans regarder au fond de l'affaire, réussissent toujours mal".

Par-dessus tout cela, il y avait l'esprit mercantile qui finalement gâta tout, et la vraie colonisation et le commerce lui-même. Car, à l'île Sainte-Croix, en particulier, — une demi-lieue de circonférence, — on avait fait beaucoup de dépenses pour arriver à un résultat déplorable. Il faut lire à ce sujet la description des nombreux logements qui furent construits là par M. de Monts pour permettre à 17 personnes d'y passer l'hiver. Evidemment, ce n'est pas dans une île d'une demi-lieue de circonférence que l'on peut faire assez de colonisation pour justifier les dépenses de la construction de tout un village avec fort, parcs, forge, magasins, moulin, etc.

Quoi qu'il en soit, il reste que tous ces échecs dus à tant de causes eurent un bienfaisant effet sur les établissements du sud, qui furent tentés, peut-être à cause de ces désastres acadiens, plus tôt qu'ils ne l'eussent été sans aussi l'expérience que Champlain en avait tirée. Car, depuis longtemps déjà, son parti était pris. Il ne voyait d'avenir certain pour l'expansion du nom français que dans la vallée du Saint-Laurent.

Dr SAP.

(«Le Progrès du Golfe»)

Le tort économique énorme que cause l'intolérance aux États-Unis

New-York, S. — Le rapport du Comité du Président sur les droits civils et les récentes mesures préconisées par lui pour assurer le libre exercice de deux de ces droits — l'égalité du suffrage et l'égalité de l'emploi — par des lois fédérales, ramènent pour la troisième fois dans l'histoire des États-Unis, le peuple américain à considérer cette question des droits civils. On sait que sept des États du sud ne veulent rien entendre là-dessus.

La première fois que cette question fut agitée, c'était pendant la période de quinze années qui commence avec la Déclaration de l'Indépendance et qui finit avec l'adoption du Bill of Rights en l'année 1791. Comme l'on sait, le Bill of Rights constitue les dix premiers amendements à la Constitution des États-Unis. La deuxième fois que le problème fut agité, c'est quand il s'est agi de savoir si l'Union pouvait exister "half slaves" et "half free".

Et le Comité du Président et le Président soumettent maintenant la question au peuple. Tous les deux demandent à tout le monde de s'occuper sérieusement de cette question et d'y faire suite afin que l'on puisse se rendre compte que les principes démocratiques qui sont à la base de nos idéologies américaines, sont respectés. Tous les deux demandent que l'on pense aux effets pratiques et moraux de l'intolérance qui fait d'une partie de la population une classe de citoyens de second rang. Il est à remarquer que l'intolérance, en notre pays, se produit surtout quand il s'agit de la location de la main-d'œuvre.

C'est ce point que développait, récemment, l'économiste Léo Cherne, vice-président de Freedom House, de New-York, dans un discours prononcé au cours d'un banquet qui marquait l'anniversaire de naissance d'un grand disparu qui a toujours bataillé contre l'intolérance sous toutes ses formes: feu Wendell L. Wilkie. Voici quelques passages de ce discours de M. Cherne:

"Pratiquer l'intolérance contre un groupe de citoyens quand il s'agit de la location de la main-d'œuvre, c'est rendre ce groupe incapable de consommer ou de se procurer des produits américains. Les très pauvres ne peuvent se procurer des radios, des automobiles, pas même des baignoires..."

"Les pertes qu'entraîne l'intolérance, au point de vue production, sont grandes... Quand un mécanicien doit se faire domestique, il en résulte une double perte pour la société: sa qualité de mécanicien n'est point mise à profit; l'éducation, l'instruction, l'entraînement, tout cela reste sans suite."

L'intolérance entraîne encore, bien, qu'indirectement, de lourdes pertes pour la nation, dans les localités pauvres et qui sont surtout pauvres parce que leurs habitants ne peuvent se trouver facilement du travail du fait de la couleur de leur peau ou de leur race ou de leur croyance. La maladie est bien plus fréquente dans les localités pauvres que dans celles qui sont peuplées de gens en moyens. Tout le monde sait que les Noirs sont plutôt pauvres parce qu'ils ne touchent point de bons salaires ou parce qu'ils ont de la difficulté à se trouver des emplois convenables.

D'autres groupes tels que les gens nés à l'étranger, les Juifs, les Japonais de la Côte du Pacifique et particulièrement les Mexicains des États-Unis, sont souvent, eux-aussi, victimes de l'intolérance en notre pays.

"La longévité des Noirs est de dix ans moindre que celle des Blancs en moyenne, dit M. Cherne. Il y a trois fois plus de Nègresses que de femmes blanches qui meurent de l'enfantement."

"L'intolérance cause de lourdes pertes dans tous les domaines. Les États qui avaient un PER CAPITA de seulement \$300, sont ceux où l'intolérance exerçait ses plus grands ravages en 1940. Dans d'autres États où les principes sont plus respectés, le PER CAPITA était de \$800." Voilà ce que disait l'économiste Léo Cherne.

Le Comité du Président sur les droits civils a fait, lui aussi un estimé mathématique des pertes très lourdes qu'entraîne l'intolérance et il dit dans son rapport: "Le pays ne peut souffrir plus longtemps ces torts causés à la santé de ses citoyens; il ne peut endurer que le talent de ses habitants soit mis plus longtemps au rancart. Le temps est venu d'agir et d'agir vite."

Bureau français du Common Council for American Unity

L'IRLANDE 1948 PREFERE LES CASSEROLES BIEN REMPLIES AUX DISCOURS PATRIOTIQUES

Les amis de M. Eamonn de Valera se flattaient de le maintenir à la présidence de l'Eire pendant au moins un quart de siècle. Hélas! L'heure du départ a sonné neuf ans plus tôt.

Les élections ont amené, comme on sait, au parlement de Dublin 70 membres du parti de M. de Valera contre une coalition de 75 opposants, et M. Costello, le chef de ces derniers, a assumé le pouvoir pour une période incertaine.

Tout cela pour une histoire de casseroles et de petites cuillères! En effet, la verte Erin, si elle possède des torrents et des mares, n'a pas de minerais et ne dispose que fort peu d'usines. Au contraire, l'Ulster (Irlande du Nord) en a beaucoup.

Or la campagne électorale de l'opposition fut placée sous le signe de la réunion de l'Ulster industriel à la verte Erin des torrents. Les Irlandais du Sud commençaient à en avoir assez des grands discours patriotiques de M. de Valera, qui ne les enrichissaient guère.

M. Costello a donc été élu parce qu'il a promis à ses électeurs des ustensiles de cuisine et quelque chose de plus substantiel à mettre dedans que des patates et du maigre "Irish stew". C'est M. Costello, maintenant, qui va tenir la queue de la poêle.

TIMOTHEE TRIM



La Législature compte dans son sein plus d'un vire-capot, mais on peut dire que le champion est M. René Chaloult. Le "devoir" le proclame cependant "un grand orateur". Si pour être grand orateur il faut se contredire chaque fois que l'on ouvre la bouche, mieux vaut décidément fermer sa gueule. Parant du mariage que M. Chaloult, après avoir dénoncé vertement M. Duplessis pendant des années, est en train de conclure avec lui. M. Godbout a dit: "J'espère que ce mariage sera stérile, car les enfants ne mériteraient même pas le nom de bâtards. — Ce qu'il y a de triste, c'est que ces enfants n'auront même pas de mère." interrompit M. St-Jérôme, député de Vaudeville-Soulanges.

Une des fortes personnalités du monde moderne est Hilario Moncado, un Philippin qui cumule l'activité de spéculateur, de politicien, d'évangéliste et de général à cinq étoiles. Moncado s'est en effet, proclamé général en chef de l'armée mondiale des croisés philippins qui a pour objet l'entraînement moral de l'humanité selon la technique de l'Armée du Salut et le système des cellules communistes. Moncado admet encore qu'il est Dieu à 99%, puisque l'homme est divin et peut remonter à sa source par la pratique de morale pure. Le 1% d'humain qui subsiste chez le général est la partie de lui-même qui est consacrée à la politique, aux affaires et à l'amour. Fils d'un pauvre paysan des Philippines et d'une danseuse espagnole, Moncado affirme qu'il a derrière lui 4 millions et demi de partisans. Les plus purs d'entre eux au nombre de plusieurs centaines, sont admis à l'honneur de le servir. Ils ne sont pas payés, ne dansent pas, ne fument pas, ne boivent pas, se nourrissent de légumes crus et travaillent d'arrache-pied sur le domaine du maître. Ces fidèles serviteurs sont, pour la plupart, des Canaques appartenant à la peuplade des Igorots coupeurs de têtes.

La douane allemande utilise, sur le train international de Liège à Aix-la-Chapelle, un douanier proposé aux odeurs, et spécialement à celle du café. Personne, même pour une demi-livre, n'échappe à son flair redoutable. Il faudrait un aussi bon "senteur" pour découvrir, à l'heure actuelle, une demi-livre de beurre à Montréal. Le pharmacien Charles Duquette en avait bien déniché 400 livres qu'il distribuait aux acheteurs de ses drogues, mais un tel tollé s'est élevé contre lui que Charlie devra trouver un autre moyen d'embêter ses confrères les pharmaciens.

On n'assassinait plus guère à Chicago. La capitale du crime n'a compté que 240 meurtres l'an dernier, ce qui est insignifiant. Cependant, la bande d'Al Capone continue à exercer son activité: la différence est que personne n'ose plus s'attaquer à une organisation qui contrôle les revenus des bars, des blanchisseries, des machines à sous, des bookmakers, des hôtels et une bonne partie des revenus municipaux. "Les successeurs d'Al Capone" sont l'une des plus grosses firmes d'Amérique.

VULCAIN.

Pénicilline vaporisée nouveau remède contre la sinusite

Les insufflations d'oxygène chargé de particules de pénicilline constituent une nouvelle arme d'une grande efficacité contre la sinusite chronique. Ce traitement a en effet vaincu des cas très rebelles et apporté un soulagement à 70% des sujets. Un article du numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest étudie cette récente découverte médicale, qui ouvre la voie de la guérison à des milliers de personnes affligées de ce malaise.

Quant la pénicilline fit son apparition, rappelle l'auteur, bien des spécialistes crurent avoir trouvé contre la sinusite le remède qu'ils cherchaient depuis si longtemps. Mais restait à résoudre le difficile problème de l'administration locale. Or les injections de pénicilline — qu'on employait la voie intramusculaire ou intraveineuse — n'avaient sans effet sur la sinusite.

C'est au Dr Vernon Bryson, du laboratoire biologique de Cold Spring Harbor, N.Y., et au Dr Alvan L. Barach, du Columbia Presbyterian Medical Center de New York, qui ont récemment, respectivement, la découverte et la mise au point des insufflations de pénicilline. Bryson, le premier, eut l'idée d'utiliser la pénicilline sous forme de particules en suspension dans un milieu gazeux, et constata qu'une fois inhalées, ces particules se déposaient effectivement au niveau des poumons. Barach, à son tour, employa de l'oxygène chargé de pénicilline pour combattre des

infections pulmonaires telles que la bronchite chronique et l'asthme bronchique. Le succès de ses expériences le persuada que "l'arme nouvelle" promettait d'être aussi précieuse contre l'infection des sinus.

Dans les cas graves, il fallait appliquer le traitement deux ou trois fois par jour, pendant quinze jours ou même davantage. Le malade devait donc être hospitalisé ou faire à son médecin des visites répétées. L'équipe scientifique du Dr Barach étudia alors et mit au point un appareil simplifié et peu coûteux, qui permet au patient de se traiter lui-même. On ne peut se soigner à domicile, fait remarquer l'auteur, qu'après avoir reçu les instructions du médecin, car il y a une technique spécifique à acquiescer et à l'autorité spécialement le dosage pour chaque cas.

Cette thérapeutique nouvelle, ajoute l'auteur, n'est certes pas une panacée. Elle demeure impuissante si la congestion des sinus n'est autre qu'une réaction allergique à un aliment déterminé ou à une substance véhiculée par l'air, comme le pollen. "Mais

TERMES DE MALADIE

En parlant de maladie, nous avons tendance à dire "douleurs cuisantes", "indigestion aigue", "violente migraine", "spasmes", "coups" et "attaques". Nous nous servons de ces expressions vagues parce que la maladie est un état très pénible.

Au dire des autorités sanitaires canadiennes, avec un peu de réflexion et de soins, nous pourrions, au contraire, sauf dans les malheurs inévitables, employer les termes agréables de "tête lucide", "yeux brillants", "main sûre" et, au sujet de la santé, d'"excellent état".

Achetez votre charbon et bois de bonne heure.

chez

CAMILLE GOHIER

MARCHAND

Bois - Charbon - Glace

583 Labelle

Appelez 330

St-Jérôme

(24-9-48)

ATTENTION!

Depuis déjà quelques mois nous avons ouvert au service du public Jérôme, une épicerie moderne.

J.-L. ST-GERMAIN

Epicier

Fruits et Légumes de choix

Livraison Rapide

67, rue St-Georges

Appelez 1628-W

(9-4-49)

SURPLUS DE GUERRE

Surplus de manufacture pour toute la famille.

SPECIAL DE LA SEMAINE

U.S.A. Lunettes monture en or \$4.50

Coupe-vent DRABE avec fermeture-éclair, très chic, pour le soir. Grandeur 34 à 44 \$5.75

Vestons "Sports" unis couleur beige. Grandeurs: Petit, Medium, Grand \$9.95

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN, C.O.D., PLUS TAXES PROVINCIALES.

SURPLUS JEROMIEN ENRG.

418, rue FOURNIER, coin Du Palais Tél. 1007-M

1ère rue en arrière du Terminus Provincial.

Saint-Jérôme

J.-A. NADON, Prop.

ENCOURAGEZ UN VETERAN QUI VEUT VIVRE ET LAISSER VIVRE.



Soudures

à l'oxygène et électriques

Travail exécuté par un homme d'expérience

Nous avons aussi l'équipement nécessaire pour les travaux en dehors

Mercier Welding Shop

ESTIMATIONS GRATUITES

Appelez 77-W-11

St-Antoine

(2-9-16-23-30)

LORRAIN AUTO Ltée

Vendeur autorisé des Autos

Pontiac, Buick et des camions G.M.C.

Dépositaire de toutes les pièces et accessoires authentiques G.M.

Tél. 58 et 59 — Saint-Jérôme



ALPHONSE RANGER Enrg.

Entrepreneur-Electricien

Réparations générales Spécialités: Réparations de laveuses et soudure à l'oxygène. — Pièces de rechange de laveuses "Beatty" et autres marques.

Vendeur autorisé des produits "Northern Electric" et "Beatty": Frigidaire, poêles électriques, repasseuses, etc.

SERRURIER

Téléphone 960-J

— Saint-Jérôme

LA FERRONNERIE ST-JEROME Ltée

Horace LIMOGES, Président

Peintures — Canada Paint

Plomberie — Ferronnerie générale

473 rue Labelle

(Coin Godmer)

Tél. 742

Saint-Jérôme

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Marchez à droite sur le trottoir

Les trottoirs sont comme les grandes routes, la circulation y devient congestionnée et difficile quand elle se fait dense, sans ordre ou contrôle. Les automobiles sont forcées de circuler à droite de la route pour éviter les accidents et maintenir l'ordre de la circulation.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publié sous les auspices de

The **BRADING BREWERIES** LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Une initiative du Président Truman contre l'intolérance

Il presse l'adoption de son bill en faveur des Droits Civils, malgré l'opposition des Etats du Sud à leur reconnaissance pour les Noirs. Présentant son rapport, en octobre dernier, le Comité présidentiel dit "President's Committee on Civil Rights", fit plusieurs suggestions visant à une application plus rigoureuse du respect des droits de tous les Américains, et il fit observer que "le moment d'agir en ce sens était venu".

Le Président ne tarda pas à demander que l'on y fasse suite, en dépit de l'opposition d'une partie du pays, ajoutant : "Ce qui manque surtout, c'est la bonne volonté de tous". Et il continua :

"Au cours de l'histoire américaine, des hommes et des femmes de toute couleur et de toute croyance, des immigrants de tous les pays du monde entier, échappèrent à la tyrannie et aux discriminations de pays européens. C'est par millions que ces gens Américains contribuèrent à l'édification de notre idéal démocratique et républicain en fait de liberté et d'égalité.

"Nos pères, dit le président, furent du même idéal : voici, textuellement, ce qu'il dit : "We believe that all men are created equal and that they have the right to equal justice under law. We believe that all men have the right to freedom of thought and of expression and the right to worship as they please. We believe that all men are entitled to equal opportunities for jobs, for good homes, for good health and for education. We believe that all men should have a voice in their government and that government should protect, not usurp the rights of the people".

Personne, dans le monde, ne peut dire que les idéologies démocratiques républicaines de notre pays, sont à l'abri des attaques de l'intérieur et de l'extérieur.

Le Président du pays veut une amélioration à cette fin, demande au Congrès les mesures suivantes : (1) La création de nouvelles agences fédérales pour voir à l'exécution des nouvelles mesures ayant trait aux droits civils de tous les citoyens ; (2) Une observation plus stricte des lois existantes sur ces droits ; (3) une protection fédérale contre le lynchage ; (4) une plus grande protection dans l'exercice du droit de vote ; (5) création d'une agence fédérale dite "Federal Fair employment practices Commission"; (6) élimination des différences de race pour les voyageurs qui passent d'un Etat dans un autre ; (7) concession de droit de suffrage et de Home Rule pour le District de Colombie dans les élections présidentielles ; (8) concession de la qualité d'Etat pour Alaska et Hawaï ; (9) reconnaissance du droit de devenir citoyens pour tous les gens régulièrement établis en notre pays sans distinction de race, de couleur, de religion ; (10) le versement d'indemnités aux Japonais de la Côte du Pacifique qui durent évacuer leurs foyers du seul fait de leurs origines raciales.

Ce projet de loi, présenté au Sénat, l'année dernière, par le Sénateur Ives de New-York, et les autres mesures contenues dans le message présidentiel, seront probablement adoptées au cours de la présente session si un grand nombre d'Américains se montrent courageusement en faveur de la survie de nos idéologies démocratiques et contre l'intolérance partout en ce pays.

LE TSAR NICOLAS II DOIT-IL SA MORT A UN MOT DE STALINE ?

Trotsky l'insinue dans ses mémoires, récemment publiés à Londres. — Il s'appuie sur le témoignage d'un diplomate russe contemporain. — Le digne successeur d'Ivan le Terrible.

On sait que vient de paraître à Londres un livre intitulé : "Staline, l'homme et son influence". Cette oeuvre, commencée par Léon Trotsky quelque temps avant sa mort au Mexique, sous les coups d'un assassin soudoyé par Staline, et terminée par un collaborateur, Charles Malameth, accuse indirectement le dictateur russe d'avoir empoisonné Lénine.

Dans d'autres chapitres de sa biographie de Staline, Trotsky rappelle maints épisodes plus ou moins connus de la carrière révolutionnaire du Géorgien Djougachvili, surnommé Staline.

Il évoque notamment le rôle qu'il joua, sous le tsarisme, en participant au plan de la fameuse attaque qui eut lieu à Tiflis, en 1907, contre des Cosaques transportant une somme de 340,000 roubles. Staline n'assistait pas lui-même à l'attaque, qui fut l'oeuvre de ses camarades et au cours de laquelle trois Cosaques trouvèrent la mort, mais il sut fort bien se servir de cet argent.

Enfin, Trotsky assure, en se basant sur les déclarations du diplomate soviétique Beselovski (celui de l'ambassade russe de Paris) que Staline prit part indirectement au meurtre du tsar Nicolas II et de sa famille à Ekaterinbourg. Beselovski rapporte, en effet, que Staline aurait déclaré en 1918 : "Le tsar ne doit sous aucun prétexte se rendre aux gardes blancs", c'est-à-dire aux troupes anti-révolutionnaires. Et Beselovski ajoute : "Ces paroles équivalaient à une sentence de mort".

Le lecteur n'est pas obligé d'ajouter foi à toutes les assertions de Trotsky, comme, par exemple, lorsqu'il affirme dans ce volume que Staline assassina par le poison Lénine lui-même, mais il est certain que les futurs biographes du terrible dictateur russe ne pourront négliger les jugements portés sur lui par sa plus célèbre victime.

On peut affirmer dès maintenant que depuis le tsar Ivan le Terrible, jamais la Russie n'a eu à sa tête un tel ogre, sans excepter Pierre le Grand.

DR OX.

Le Président se montre ferme sur cette question des droits civils bien que des membres de son parti et des gouverneurs du sud se montrent contre son programme d'action en ce sens. Il y a des Représentants démocrates qui se sont clairement prononcés contre la reconnaissance de droits civils pour les Noirs.

L'opposition vient surtout des Etats du sud, mais le Président tient bon et il rappelle à tous ce qui suit : "cela démontre tout simplement qu'il est plus temps que jamais de travailler à la survie et à une réalisation plus efficace de nos idéologies de liberté et d'égalité en notre pays".

Bureau français du Common Council for American Unity

"Miss America" reçoit un agneau en cadeau



Le directeur-gérant du Syndicat International de la Laine à New-York, présente un agneau à "Miss America", Barbara Jo Walker, à l'occasion de son récent voyage en Afrique-Sud. Mlle Walker a visité ce pays, sur l'invitation du "South-African Wool Board", afin d'aider "Miss France" et "Miss Grande-Bretagne" à choisir la reine de Beauté Sud-Africaine pour 1948. L'agneau qui répond au nom de "Mumbles" est offert à Mlle Walker par les commerçants de laine de l'univers en gage d'amitié.

Klement Gottwald reçoit ses ordres du Kremlin

J'écrivais dans "L'Autorité" du 27 décembre 1947 : "On a appelé souvent la Tchécoslovaquie la plaque tournante de l'Europe. A la suite des échecs successifs subis en France et en Italie par les communistes, quel sera le sort de ce pays que les Soviets étaient en train d'absorber, mais que les Puissances occidentales vont dorénavant leur disputer.

"Quatre partis, en Tchécoslovaquie, se partagent le pouvoir. Tirailé entre sa gratitude pour la Russie soviétique qui l'a libéré de la domination allemande exécrée, et sans rancune pour les Alliés qui l'ont abandonnée à Munich, ce peuple, pour l'ensemble du pays, apporte 38 pour cent de ses voix au parti communiste; mais l'influence de ce parti, est-il besoin de le dire, est infiniment plus forte que ne l'exprime ce pourcentage : la proximité des armées soviétiques pèse d'un poids lourd sur la politique tchécoslovaque.

"L'opposition aux volontés de Moscou est-elle complètement abattue, comme c'est déjà le cas dans d'autres Etats de l'Europe centrale ? Assurément pas. Le Président Edouard Benès, libéral formé à l'école du vieux Masaryk, mais très affaibli par la maladie, et Jan Masaryk, le fils, ministre des Affaires étrangères jouissent encore d'un prestige considérable.

Cependant, à un observateur étranger qui avait eu le privilège de l'approcher dans le temps et de l'interroger sur la volte-face de son pays à la Conférence de Paris, alors que la Tchécoslovaquie, après avoir accueilli le Plan Marshall, le rejeta ensuite, Jan Masaryk avait répondu :

— Certes, nous avons beaucoup d'ennuis... mais pas plus que les autres Etats dans la même situation. Nous sommes un Etat socialisant qui se défend et qui persistera à défendre la liberté de l'individu. Nous sommes une collectivité volontaire de gens libres... J'ai déjà donné une explication sur notre participation et non-participation à la Conférence de Paris. Initialement, nous voulions aller à Paris, mais sous certaines conditions, surtout en ce qui concerne le problème de l'Allemagne et de la Ruhr. Quand le gouvernement tchèque a décidé d'y aller, des voix se sont élevées pour dire que cela signifiait le changement de notre politique étrangère ; que nous tournions le dos à l'est, et autres divagations du même genre. Etant des alliés de l'U.R.S.S., nous ne pouvions pas négliger ces allégations. C'est pourquoi, en fin de compte, nous avons décidé de notre chef de ne pas y aller.

"Nous étions déjà décidés avant de nous être entretenus avec les Russes. Et nous nous sommes définitivement décidés lorsque les représentants de l'Union soviétique eurent attiré notre attention sur les hypothèses que je viens de vous exposer au sujet du changement possible de notre politique étrangère. Cette politique est restée la même : nous sommes un Etat slave qui travaille avec son grand frère, mais nous sommes très désireux d'avoir avec toutes les démocraties de l'Ouest des relations amicales. Ce n'est pas une tâche facile, mais elle est honnête."

Jan Masaryk a payé de sa vie depuis — suicide ou assassinat — son optimisme relatif d'alors. Lui mort, il ne restait plus entre Prague et Moscou que le Président Benès. Benès, c'est l'humaniste, le disciple de Masaryk le père. Il est citoyen du monde : Paris, Londres, Washington l'ont accueilli. Il fut l'un des grands diplomates de la Société des Nations. Son visage charnu aux yeux clairs, couronné de rares cheveux gris, presque blancs, est celui d'un Occidental formé par des siècles de culture et animé par une foi que rien ne saurait désespérer. Munich, l'exil, le martyre de la nation tchèque ne l'ont jamais fait douter de la revanche de l'esprit sur la force. Et pourtant, aujourd'hui c'est la force qui l'emporte...

La force, c'est Klément Gottwald, le nouveau chef du gouvernement tchécoslovaque. Autant le visage de Benès est fin, autant celui de Gottwald est dur, anguleux, brutal. En face de l'héritier spirituel des encyclopédistes du 18ème siècle, il est le révolutionnaire, faisant table rase de tout un échauffourage philosophique et politique qu'il qualifie de "bourgeois et décadent".

Il est l'homme du peuple, du prolétariat. Il n'a pas grandi, comme Benès, dans les écoles et les universités. Son enfance, il la passa dans un atelier de menuiserie.

Sa jeunesse, il l'a passée dans l'armée austro-hongroise ; en 1916, sur le front italien, il a déserté — lui aussi — et regagné son village de Moravie. Il a vingt-quatre ans lorsqu'il aborde la politique. Social-démocrate, puis communiste en 1922, il met sept ans à gravir les échelons de la hiérarchie révolutionnaire. Agitateur, syndicaliste, tour à tour traqué ou redouté, il est, en 1929, député et secrétaire général du Parti communiste tchèque.

En 1940 par petites étapes, il gagne Moscou à travers le Reich allié de l'U.R.S.S. Cinq ans plus tard, il regagnera son pays derrière l'Armée rouge, et représentera son parti dans le gouvernement tchèque comme vice-président. Il mettra deux ans à être président du Conseil.

Pas besoin de dire qu'il n'agit que par ordre du Kremlin, quelles que soient les dénégations intéressées faites à ce propos par la presse soviétique.

FLAMBEAU.

Les malheureux Tchèques s'enfuient de leur pays

Tous les peuples d'Europe, ceux qui sont devenus des peuples esclaves et ceux qui doivent le devenir, se demandent avec anxiété où la Russie veut en venir avec sa politique d'infiltration dans tous les pays. Ce qui vient de se passer en Tchécoslovaquie ne semble plus laisser de doute sur les intentions de l'ours moscovite.

Ces jours derniers, dans la ville de Prague, des milliers de Tchèques qui pleuraient à chaudes larmes ont assisté aux funérailles de Jan Masaryk le patriote, fils d'un héros national. Suicide ou assassinat ? c'est ce qu'on ne peut encore préciser. A tout événement, les malheureux Tchèques sont pris de panique et c'est par milliers qu'ils fuient à l'étranger.

Le magazine américain "Life", dans son dernier numéro, publie la photo d'une famille tchèque qui a réussi à s'enfuir en Allemagne. Ils sont quatre : le père, la mère, une fille et un garçon mais ils ont chacun un bandeau sur les yeux : précaution nécessaire, expliquent-ils, afin de ne pouvoir être reconnus par les Russes. Ces gens ont laissé des parents et des amis en Tchécoslovaquie et si l'autorité russe réussissait à les identifier, il ne fait pas de doute qu'elle exercerait aussitôt des représailles sur ces parents et amis restés au vieux pays. Car on ne peut se le dissimuler plus longtemps, les Russes ont entrepris la conquête des pays satellites.

ATHOS.

Soyez prudents !

Ne tardez pas
Commandez votre charbon de bonne heure
chez

PAQUETTE & FRERES
MARCHAND

Bois : Erable, Merisier, Etre — Croûte de bois mou
et bois franc — Charbon D & H et Reading
Coke Lasalle

Service courtois et rapide

542, rue Labelle

Tél. 1025-J

(1-10-48)

EDOUARD LABELLE

Plomberie Générale

Installation système à chauffage

Ouvrage métal en feuille

S'adresser à : 201, rue Cherrier

Saint-Jérôme

(2-4-49)

ATTENTION !

Transport Général

Spécialités : Matériaux de construction

PIERE ET GRAVIER, SABLE ETC.

Déménagement local et longue distance

L. DUBREUIL

Distributeur

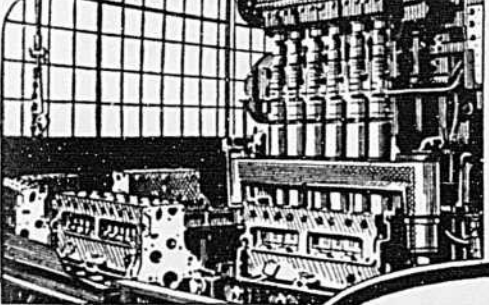
CHARBON BLEU

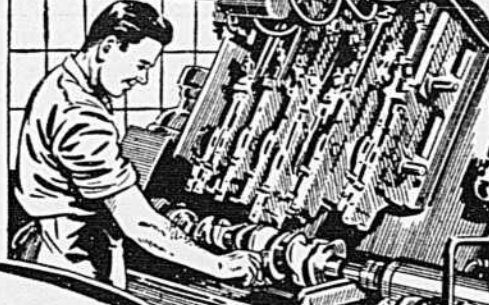
La couleur garanti la qualité.

Saint-Jérôme

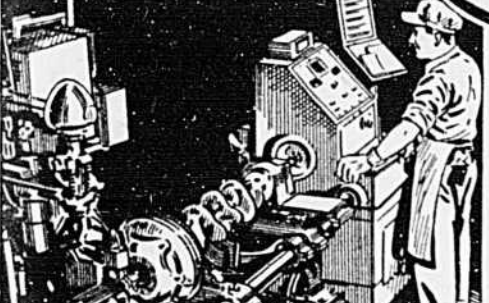
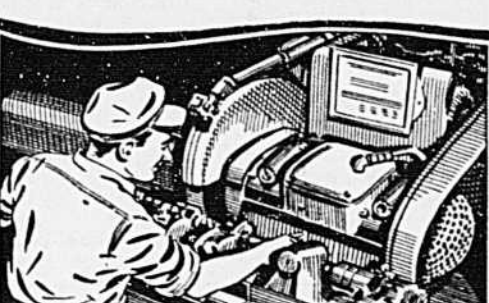
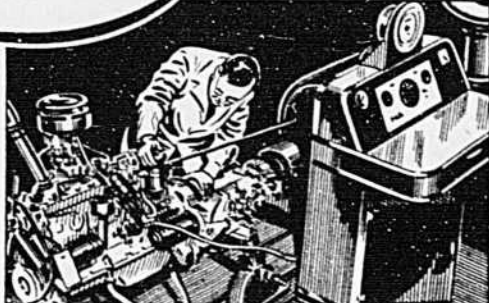
APPELEZ 42-W

(25-6-48)





LA FABRICATION-PRÉCISION DODGE
VOUS ASSURE DES VALEURS EXTRA

Le vilebrequin, les ensembles d'embrayage et de commande fluide sont statiquement et dynamiquement équilibrés. Ici on utilise des indicateurs électroniques. Le balancement doit être précis si l'on veut un moteur de longue durée utile.

Ci-haut l'on voit une des machines automatiques utilisées pour le rodage de l'arbre à cames. Précision : 8-10 millionièmes d'un pouce. Les soupapes d'échappement sont ainsi fixées dans les limites les plus précises en vue d'un fonctionnement efficace.

Ce dynamomètre type-laboratoire spécial est utilisé pour les opérations dites de "fatigue". Tous les organes et pièces du moteur doivent rencontrer les spécifications imposées par les ingénieurs. D'autres dynamomètres sont utilisés au cours de la production pour vérification progressive avant l'O.K. final.

PERFORMANCE FIABLE DODGE, LONGUE DURÉE DU MOTEUR ET BAS FRAIS D'ENTRETIEN — RÉSULTAT DE L'INSPECTION DE CHAQUE PIÈCE

La fabrication-précision des moteurs Dodge est une des raisons principales de la réputation mondiale des voitures Dodge en fait de DÉPENDABILITÉ. Ces puissants et fiables moteurs sont fabriqués au Canada, à la gigantesque usine de la Chrysler Corporation of Canada, Limited, avec des machineries de la conception la plus moderne. Chaque opération est exécutée avec le soin le plus minutieux par des ouvriers-mécaniciens Canadiens qui ont à leur crédit des années d'expérience en ce métier. Le mouvement progressif de la fabrication procède sous le régime de

vérifications prodigieusement exactes — les matières premières doivent correspondre aux exigences rigides des ingénieurs de génie Dodge... des inspecteurs spécialement entraînés, utilisant des instruments d'une précision inouïe, vérifient chaque étape de la marche sur la ligne de production.

Ce travail exquis, soutenu par des recherches scientifiques inégalables, assure la continuité dans l'excellence Dodge en fait de performance, de longue durée et de bas frais d'entretien.

DODGE DELUXE
DODGE DELUXE SPÉCIAL



DODGE CUSTOM
AVEC COMMANDE FLUIDE

FABRIQUÉS AU CANADA PAR DES ARTISANS CANADIENS

GIROUX AUTOMOBILE ENRG.

2, rue St-Georges

Tél. 181

Saint-Jérôme

LA VOICI! — LA NOUVELLE PEINTURE PITTSBURGH WALLHIDE qui fait des merveilles



PAS UNE PEINTURE À L'EAU! PAS UNE PEINTURE EN POUDRE! PAS UN SUCCÉDANÉ DE TEMPS DE GUERRE! MAIS UNE VÉRITABLE PEINTURE À BASE D'HUILE QUI COUVRE TOUTE SURFACE À FOND AVEC UNE SEULE COUCHE!

Une peinture à base d'Huile "Vitalized" dont une couche suffit, qui coûte moins, couvre mieux, dure plus longtemps, embellit mieux et donne plus de satisfaction — telle est cette nouvelle peinture Pittsburgh! C'est la seule peinture pour murs qui soit enrichie d'Huiles "Vitalized" d'après le procédé exclusif Pittsburgh, de façon à enlever la pénétration. Au lieu de s'imprégner dans la surface, comme le font les peintures ordinaires, ces huiles restent dans la pellicule de peinture et la gardent vivace, résistante et élastique, assurant ainsi une longue protection!

LES PEINTURES PITTSBURGH SONT VENDUES PAR

St-Jérôme Lumber & Furniture

ENRG. JEAN MARINIER, Prop.

Rue Moreau

Saint-Jérôme

Tél. 1047-R

LA RAISON DE NOS MISERES PRESENTES

Ce que nous enseigne le Père des fidèles. — Nous avons laissé Dieu et la main de Dieu s'appesantir sur la terre. — Sincérité et honnêteté. — La politique internationale n'est qu'un tissu de mensonges.

Nous nous demandons avec une anxiété qui commence à faire courir, dans les veines du peuple, une crainte et une angoisse véritables: aurons-nous une troisième guerre. Les esprits les plus pondérés ne croient pas à un nouveau cataclysme, mais ils demandent aux nations alliées de se tenir prêtes à toute éventualité. Nous traversons à l'heure actuelle et, dit-on, jusqu'au milieu de mai, la période la plus dangereuse de notre histoire.

Pourquoi cette affreuse situation après avoir reçu les leçons si cruelles, si sanglantes de la dernière guerre? Pourquoi n'avoir pu se relever et revenir à un niveau de vie normale? Et pourquoi sommes-nous tombés si bas? Sa Sainteté le Pape nous le dit dans une récente encyclique. Les hommes ont laissé Dieu, ils ont apostasié. Ayant renoncé à leur Père, ils sont devenus cruels et fratricides. Voici une raison plus immédiate:

"La marque brûlée au feu sur le front de notre génération, la source de sa corruption et de sa décadence, est la tendance qui se manifeste de plus en plus à manquer de sincérité. C'est un manque d'honnêteté, dont on ne se sert pas pour sortir d'une difficulté passagère, à l'occasion. Non! C'est un système. On en a fait une stratégie, où le mensonge, la parole tronquée, le fait déguisé, la fourberie sont devenus une arme offensive, que certaines personnes manient avec l'habileté de professionnels, allant jusqu'à se vanter de leur habileté.

"La suppression de tout sens du bien et du mal est devenue une partie de la technique moderne de la propagande. De cette façon, on forme l'opinion publique, on la contrôle, on s'en sert pour arriver à sa politique. Car ces gens sont décidés à gagner à tout prix la bataille des intérêts de classe, des idéologies, ou de la politique de force."

Telle fut la tactique d'Hérode. Il coula faire des espions avec de braves gens. Il en est de même aujourd'hui! Ses imitateurs modernes remuent ciel et terre pour cacher leurs buts pervers. Une fois qu'ils sont au pouvoir, ils laissent tomber le voile et finissent par supprimer toute vie religieuse réelle et indépendante.

Il y a double conflit. Un conflit politique entre divers Etats ou groupes d'Etats: ici, l'Eglise est nécessairement neutre. L'autre conflit est entre ceux qui sont avec Jésus-Christ et ceux qui sont contre lui. Ici l'Eglise ne peut rester neutre.

La seule façon d'arriver à la lumière, c'est par la sincérité et l'honnêteté. Combien émouvant l'appel suivant:

"Celui qui veut faire peser ses convictions ou ses actions sur la destinée future des nations, quel que soit le mouvement politique ou social auquel il appartient, n'a pas le droit de porter un masque, de paraître être ce qu'il n'est pas, de se servir de la stratégie du mensonge, des menaces, de la pression, pour restreindre les citoyens honnêtes de n'importe quel pays dans l'exercice de leur juste liberté et de leurs droits civiques."

Ces paroles, très graves quand on les applique à ceux qui font de la politique internationale, visent aussi bien ceux qui font de la politique municipale, régionale, provinciale, nationale, mondiale. Les principes engagés sont les mêmes. Ce qui tue les nations, c'est le mensonge, l'insincérité; c'est parler d'une chose quand on veut en dire une au-

tre. De là viennent la méfiance, la division entre les hommes, de terribles conflits. A ce propos, le Pape relève la propagande peu honnête qu'on a faite et qu'on fait encore contre le Saint-Siège.

Sans le nommer, le Pape rappelle que le nazisme, qu'il qualifie de nihilisme moral, provoqua la guerre et tenta de la justifier; il estime que les nazistes sont les principaux responsables de la misère d'aujourd'hui. La condamnation est absolue, effrayante, sans réplique. D'autre part, s'il fallait réprocher le système et punir les coupables — là-dessus le Pape n'a pas d'hésitation — il a des paroles sévères pour les vainqueurs:

"Des migrations forcées, des travaux forcés vinrent ensuite, en dépit des lois les plus élémentaires de l'humanité aussi bien qu'en dépit de la lettre et de l'esprit des droits des nations. Faut-il s'étonner alors que le sens de justice, indigné quand un des deux côtés commit de telles actions, ait eu des réactions analogues quand l'autre côté se rendit coupable d'actes analogues?"

Le discours du 24 décembre 1947, prononcé quand le Pape remercia les prélats romains qui étaient venus le saluer pour les fêtes, marque le point dans la situation présente. Le Pape estime qu'elle est très grave; que l'Europe et le monde sont aujourd'hui plus loin de la paix, de la sécurité, de la concorde, de la justice qu'ils ne l'ont jamais été. Les nihilistes de toute catégorie, les profiteurs de la destruction et du désaccord pensent que leur heure approche; les braves gens sont dans l'angoisse. D'autre part, ce moment si difficile offre des opportunités magnifiques aux âmes généreuses, qui se laissent emporter jusqu'au sublime héroïsme. Les médiocres, les lâches glissent dans un abîme de respect humain, de dégradation.

C'est la voix de Rome qui nous enseigne la route à suivre, le retour vers Dieu. Ayons le courage de fouler notre orgueil aux pieds, de reconnaître la souveraineté de Celui qui relève tous les pouvoirs, tous les empires. Tant que nous nous entêtons dans notre indifférence, dans notre insincérité, nous courons vers l'abîme et la destruction.

Va-t-on réaliser l'imminence du danger?

Second bilan de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie

En dépit de la période d'organisation, le montant d'assurance en vigueur s'élève à la somme de \$11,166,361.31

Assemblée annuelle

La Caisse Nationale d'Assurance-Vie vient de tenir sa deuxième assemblée annuelle. Elle a eu lieu à son siège social, au No 41 de la rue Saint-Jacques Ouest, à Montréal, Président Me L.-A. Fréchette, notaire.

D'après le bilan commenté par le secrétaire-trésorier, monsieur Henri Oulmet, l'actif de la compagnie est passé de la somme de \$1,477,830.58 en 1946 à celle de \$1,561,765.00 en 1947, ce qui représente un accroissement de \$83,934.42.

Les réserves mathématiques, qui se chiffrent par \$434,905.00 à la fin du premier exercice, se sont élevées l'an dernier à la somme de \$460,136.79, soit une augmentation de \$25,231.72.

En 1946, la compagnie terminait ses opérations en ajoutant au surplus non distribué la somme de \$10,226.84; au dernier exercice, c'est la somme de \$44,-

749.68 qu'on a versé à ce compte, le haussant ainsi au chiffre de \$1,055,073.62.

A ces diverses augmentations correspondent une hausse appréciable du montant d'assurance en vigueur. Il était de \$8,977,193.48 en 1946; le 31 décembre dernier, il était de \$11,166,361.31, de sorte qu'il s'est accru de \$2,189,167.83, ce qui représente du 24.4%.

Les réclamations au décès payées l'an dernier n'ont été que de \$24,969.85, soit une moyenne de \$2.00 par \$1,000.00 de police en vigueur.

Les placements se maintiennent dans un état de liquidité qui permet à la compagnie de faire face à toute éventualité. L'actif ne comporte aucun immeuble et le prêt hypothécaire n'y figure que pour la somme de \$62,550.00, soit 4%. Malgré la tendance à la baisse du rendement des valeurs, le taux moyen des placements a chuté par 3.90%.

Tous les membres du conseil d'administration ont été réélus. Il se compose comme suit: président Me L.-A. Fréchette, notaire; vice-président, M. Arthur Tremblay, secrétaire-trésorier, M. Henri Oulmet; membres: M. V.-E. Beaupré, A.A.S., J.-Ernest Laforce, L.L.D., Me Roger Duhamel, avocat, M. C.-A. Chagnon et Me F. Eugène Thérien, avocat.

Initiation à la modélisme

Un nouveau volume vient de paraître à l'Office des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé de la province de Québec. L'ouvrage, écrit en collaboration par M.M. Allard et Prunier, a pour titre *Initiation à la modélisme*.

Cet ouvrage abondamment illustré fournit les notions essentielles sur le métier de modéleur, comme le révèle un examen de la table des matières. Parmi les principaux sujets traités, relevons: l'étude des modèles ou des dépouilles, le retrait des métaux, les noyaux et les boîtes à noyaux, les types de modèles, les matériaux employés dans la construction des modèles, le vernissage et les caractéristiques du métier de modéleur.

En plus de servir à l'enseignement, ce manuel rendra, sans aucun doute, de grands services à ceux qui s'occupent de modélisme et de fonderie, car ces deux métiers sont solidaires.

Le volume est en vente au prix de 0.40 à l'Office des cours par correspondance, 1265, rue St-Denis, Montréal.

La science prouve l'authenticité du Saint Suaire de Turin

Dans une magnifique chapelle attenante à la cathédrale de Turin, un morceau de toile qui, depuis des siècles, est vénéré comme le véritable linceul du Christ, présente les empreintes remarquablement nettes des faces antérieure et postérieure d'un corps humain. "Je suis convaincu, déclare le professeur Paul Vignon, dans le numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest, que ce fut le Christ qui laissa ses empreintes sur ce linge, avec le frappant témoignage du drame du Calvaire — et son image elle-même, cachée dans les taches, jusqu'à ce que la photographie la révélat au monde." Le professeur Vignon écrit en sa qualité de secrétaire général des commissions italienne et française qui se sont livrées à des recherches scientifiques sur l'authenticité de la relique.

Les marques du suaire ne sont pas des peintures, comme l'ont prétendu certains savants, mais bien les empreintes d'un corps humain, soutient l'auteur. De nombreux facteurs viennent confirmer cette hypothèse. Ainsi, quand on a photographié le suaire pour la première fois, on s'est

La marine royale canadienne



Le vice-amiral H. G. W. Grant, chef de l'Etat-major de notre marine de guerre.

La cinquième colonne, arme préférée de Staline

Elle se compose des partis communistes dans différents pays. — Elle est beaucoup mieux organisée que n'était celle d'Hitler. — Le communisme agit pendant que les démocraties "combattent". — Complétion du dernier acte du drame tchécoslovaque.

Le dernier acte du drame tchécoslovaque est terminé, le rideau de fer tombé pour de bon. Les journalistes étrangers ont été invités à ne communiquer à leurs journaux et agences que les informations émanant du ministère de l'Intérieur et du ministère des Affaires étrangères. Ainsi tout est "rentré dans l'ordre". On a donc sur la Tchécoslovaquie aussi peu de nouvelles exactes que sur les autres satellites de l'U.R.S.S. On apprend chaque jour la levée de l'immunité parlementaire de quelque membre de l'opposition, laquelle doit être suivie de procès dont le verdict est prévu d'avance, avec la "liquidation" au bout, comme en Bulgarie.

Les diplomates de l'Amérique, de la Grande-Bretagne et de la France s'agitent. Ils vont bien jusqu'à manifester leur mauvaise humeur, mais ils remplacent l'action par des "combinaisons". Quoi d'étonnant à ce que Staline plus rusé, plus secret, plus énergique, ait eu jusqu'ici le dessus? D'autant plus que lui, il savait ce qu'il voulait, tandis que les

aperçu que les ombres et les lumières des empreintes sont inversées comme sur un négatif photographique. Les endroits qui seraient fondus dans la réalité (par exemple l'orbite des yeux), sont clairs sur les photos. "Une fois la valeur des ombres et des lumières rétablie par le développement de la photographie, l'image ressort avec une impressionnante majesté."

La commission française a conclu qu'il s'agissait d'empreintes directes d'un corps humain produites par des causes naturelles: les vapeurs émanées du corps ont déterminé sur le linge des réactions chimiques se traduisant par des taches. L'action a été plus forte là où le corps adhérait au linge, moins forte aux convexités et sur les côtés. On détermina même la sorte de vapeurs: "vapeurs ammoniacales humides dues à la fermentation de l'urée, exceptionnellement abondante dans la sueur sécrétée par les sujets soumis à une torture physique."

Sur le suaire se trouvent des particules de sang parfaitement

conservées. On distingue clairement aussi les plaies du Crucifiement — celles des mains et des pieds traversés par les clous, celles de la tête marquée des piqures de la couronne d'épines, celle du côté droit perçé par la lance. "L'Evangile nous apprend que tout cela fut fait au Christ, rappelle le professeur Vignon, l'histoire est guère vraisemblable qu'une série de blessures identiques aient été infligées à quelqu'un d'autre."

Enfin, le corps n'a pas été enveloppé dans le suaire assez longtemps pour dépasser le premier stade de la décomposition. Ici encore, l'Evangile nous affirme que cette condition fut remplie. Et qu'un morceau de toile se soit conservé intact pendant dix-neuf siècles, ce n'est pas là un fait difficile à expliquer: l'existence de toiles égyptiennes, vieilles de trois mille ans, qui sont autant dire à l'état de neuf. Selon le professeur Vignon, les expériences de laboratoire faites sur le suaire ne font que confirmer la croyance traditionnelle.

autres étaient tellement divisés qu'ils allaient à hue et à dia sans paraître avoir foi dans les principes qu'ils proclamaient.

Le mal est fait. La Russie soviétique, héritière des ambitions militaires du tsarisme, a annexé à son énorme empire mi-européen, mi-asiatique tous les Etats slaves et non slaves de l'Europe orientale et centrale. Le régime totalitaire de l'U.R.S.S. s'est étendu jusqu'au cœur même du continent.

Staline a réussi où Hitler a échoué. Il a réalisé le rêve hitlérien sans recourir à la guerre. Il a d'ailleurs perfectionné les méthodes préférées du Führer, l'emploi de la cinquième colonne et la "douche écossaise". Attendons-nous de lui à une prochaine déclaration "très pacifique", à des propositions de "collaboration" et à des affirmations que "le monde soviétique peut très bien coexister avec le monde capitaliste". Et nous entendrons alors les diplomates et des hommes d'Etat pousser un soupir de soulagement, tandis que des journalistes affirmeront que "Staline est rassuré" et qu'il n'a plus à "se méfier" puisqu'il a terminé la création du glacis qui protégera ses frontières...

Le malheur veut que tout cela soit faux. Il n'a pas peur de l'Occident. Il a le plus grand mépris pour les régimes démocratiques, car il est persuadé que les démocraties ne font jamais la guerre d'agression et qu'elles sont très lentes à se décider, même quand il s'agit de se défendre. Il ne veut pas la guerre, mais il spéculé sur le pacifisme et l'indécision de ses adversaires, tout comme Hitler a spéculé, en août 1939, après la conclusion de l'accord avec Staline, sur la capitulation de la France et de l'Angleterre.

Staline a un autre atout redoutable. Sa cinquième colonne — les partis communistes dans tous les pays — est beaucoup mieux organisée que n'était celle de Hitler. La rapidité et la précision avec lesquelles fut exécuté le coup de force à Prague le confirment. La cinquième colonne stalinienne a en outre deux avantages sur celle de Hitler: la décomposition économique et politique du capitalisme en Europe est beaucoup plus avancée que du temps d'Hitler, et surtout l'U.R.S.S. apparaît encore aux yeux des masses populaires et même de beaucoup d'intellectuels, comme le pays du socialisme. Que le régime économique soviétique soit le contraire du socialisme, qu'il soit en réalité la forme parfaite du capitalisme d'Etat, beaucoup de gens ne veulent le comprendre, comme on ne veut pas comprendre que le capitalisme d'Etat, par sa nature même, est incompatible avec la démocratie, qu'il conduit à l'oppression intégrale des couches sociales, travailleurs compris, et qu'il est avant tout impérialiste.

En parlant d'événements mondiaux, qu'on nous pardonne d'y mêler notre insignifiante province de Québec, mais il n'en reste pas moins que celle-ci affiche de hautes prétentions. Nous voyons des fascistes qui relèvent la tête, tel un Adrien Arcand; des anglophobes préférant le triomphe de la Russie à celui de l'Angleterre, tels un René Chaloult et un André Laurendeau; et de faux dévots assurant que nous ne vaincrons que par la prière, tels un Gérard Filion et un Paul Sauriol, du "Devoir". Ces deux farceurs, de même que René Chaloult, prétendent s'appuyer sur le Pape, qui n'a jamais exprimé cette opinion, du moins comme ils l'expriment.

FLAMBEAU.



Réparations, Débossage et Peinture Travaux exécutés par des experts

AU GARAGE CENTRAL

T.-J. CHARRETTE & FILS, props

SPECIALITES:

Soudures à l'oxygène et électriques. — Ouvrage de machiniste garanti. — Moteurs reconditionnés

Boîtes de camions de toutes sortes refaites à neuf TOUJOURS UN SERVICE COURTOIS

789, rue St-Georges

Tél. 762-W

SAINT-JEROME

9/7/48

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

BILAN

AU 31 DÉCEMBRE 1947

ACTIF

ACTIF INSCRIT AUX LIVRES:

Obligations:	
Dominion du Canada et Gouvernements Provinciaux.....	723,084.25
Cités, Villes et Municipalités de la Province de Québec.....	381,818.73
Commissions et Municipalités Scolaires de la Province de Québec.....	20,934.11
Fabriques paroissiales de la Province de Québec.....	78,085.90
Industrielles.....	35,101.00
	1,239,023.99

Actions de corporations canadiennes.....	216,700.94
Prêts hypothécaires.....	62,550.00
Espèces en caisse et en banque.....	25,575.88
	1,543,850.81

AUTRE ACTIF:

Intérêts dus et courus sur placements.....	11,546.35
Primes dues, non collectées et différées (nettes).....	6,335.30
Divers.....	32.54
	17,914.19

1,561,765.00

PASSIF

PASSIF AUX ASSURÉS:

Réserves mathématiques nécessaires pour faire face aux engagements de la compagnie envers ses assurés.....	460,136.79
Réclamations en voie de règlement.....	3,303.52
Provisions pour décès non rapportés.....	2,496.98
Dépôts sur propositions d'assurances.....	2,045.89
Primes payées d'avance.....	1,968.61
	469,951.79

AUTRE PASSIF:

Intérêts payés d'avance.....	155.00
Dépenses dues et accrues.....	36,584.59
	36,739.59

SURPLUS NON ATTRIBUÉ.....

1,055,073.62

1,561,765.00

Approuvé pour le Conseil d'Administration: L.-A. FRÉCHETTE, président.

HENRI OULMET, secrétaire-trésorier.

Nous avons vérifié la comptabilité de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1947 et après avoir obtenu tous les renseignements nécessaires, nous certifions que le Bilan ci-contre, ainsi que les cédulas y-annexées, sont conformes aux livres et à la documentation soumise, et représentent, à notre avis, la situation financière de la Compagnie, le 31 décembre 1947. Les placements qui composent le portefeuille de la Compagnie ont été vérifiés par nous, personnellement, et paraissent au Bilan, conformément aux données autorisées par le Département des Assurances de la Province de Québec.

Les réserves mathématiques nécessaires pour faire face aux engagements envers les assurés, ont été établies par l'actuaire de la Compagnie, et acceptées par nous, telles que présentées.

Montréal, le 24 février 1948

Victor PELLETIER, C.A. Vérificateur
Lucien VIAU, C.A.

N'OUBLIEZ PAS QU'UNE TERRE À DEMI-CULTIVÉE RAPPORTE PEU ET QUE DES COMPTES MAL TENUS SONT PEU PROPICES AU SUCCÈS

Si vous n'avez pas encore reçu votre exemplaire, procurez-vous le Maintenant—GRATIS À VOTRE BUREAU DE POSTE

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL

(Division de l'Impôt)



LE MONDE



SPORTIF



Joute-bénéfice entre Maroons et Canadiens le 11 au Forum

Les amateurs de hockey professionnel auront encore une fois l'occasion de voir leurs favoris du Canadien à l'œuvre avant la fin de la saison, même si nos porte-couleurs ne sont plus en lice dans les éliminatoires du hockey depuis deux semaines. En effet, la direction du Forum organise une joute-bénéfice entre les Canadiens et les Maroons, qui sera offerte dimanche prochain, le 11 avril, dans l'après-midi, au Forum.

Deux joueurs fort populaires chez les Canadiens, Emile Bouchard et Kenny Reardon seront respectivement en charge des Habitants et du club aux couleurs marron et blanc. Bouchard sera aidé de Joe Malone, Newy Lalonde et Albert Leduc dans le recrutement des joueurs voulus tandis que Reardon aura recours à Nels Stewart, Archie Wilcox et Hooley Smith pour la formation des Maroons. Sur l'alignement des deux clubs, on verra — pour les Canadiens — des joueurs de langue française, des Canadiens et des Royaux, tandis que les Maroons seront formés de joueurs de langue anglaise des deux mêmes clubs. Naturellement, on tentera d'aligner des anciens Canadiens et des anciens Maroons et les Albert Leduc, Hooley Smith, Nels Stewart, Wilcox et autres seront en uniforme. Cy Wentworth a déjà promis d'être avec les Maroons.

Les recettes entières de la journée seront versées à deux hôpitaux locaux, l'hôpital Ste-Justine et le Childrens Memorial Hospital. Quand on sait les besoins nombreux de ces deux hôpitaux qui se dévouent si bien pour les enfants infirmes et malades de la métropole et de la province, on comprendra toute l'importance d'assister à la joute de dimanche prochain.

Avis aux pêcheurs

Le chemin de St-Jérôme-St-Agathe-St-Donat est ouvert. Très bon, pas d'eau. Chemin ouvert chez Godfroy Léveillé, Lac de la Montagne Noire. Chemin ouvert pour Lac de la Montagne Noire. Très bon état. Route bonne. L'autobus ne circule pas encore.

Dimanche, 3 avril, Lac de la Montagne Noire gelé. Sera apparemment libre pour samedi prochain. Truite abondante.

Z. BELISLE

Un héroïque pompier volontaire évite un désastre ET GAGNE LE PRIX DOW



ZOTIQUE PERRAULT de STE-AGATHE-DES-MONTS

On venait de remplir de gazoline un camion-citerne à l'un des immenses réservoirs qui se dressent dans la cour de la compagnie de pétroles. Tout à coup, il se produisit une petite explosion et une langue de flamme lécha l'ouverture du réservoir. Aussitôt, le réservoir flambe.

Tous sont alertés. Plusieurs heures plus tard, le réservoir brûle encore... et l'on craint toujours qu'une terrible explosion ne se produise. Tous les citoyens de Ste-Agathe sont avertis par haut-parleurs de se tenir à distance. Le jeune Zotique Perrault décide alors qu'il n'y a qu'une chose à faire. Si l'on fermait la soupape du réservoir, la gazoline ne pourrait plus y parvenir et l'incendie s'arrêterait. Il trouve une perche munie d'un crochet et se rapproche autant que possible du réservoir en flammes. Alors, avec un magnifique sang-froid, il manie la perche jusqu'à ce qu'il réussisse à fermer la soupape. Quelque temps plus tard, l'incendie est maîtrisé.

C'est avec fierté, qu'en hommage au dévouement et à la bravoure de Zotique Perrault, de Ste-Agathe-des-Monts, nous lui décernons le Prix Dow.



L'explosion semblait inévitable et un terrible désastre aurait pu se produire, comme il y avait quatre autres réservoirs de pétrole dans la région. A l'aide de haut-parleurs on avertit les gens de se tenir à distance.



Pendant des heures, de courageux pompiers volontaires arrosèrent les flammes, mais sans succès.



SYNTONISEZ L'EMISSION DU PRIX DOW LUNDI - 8h.30



Félicitations à Leurs Majestés à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage.

Paris-Ottawa ou la retraite dorée de M. Francisque Gay

Voici comment un hebdomadaire parisien, "La Bataille", commentait la nomination de M. Francisque Gay comme ambassadeur de France à Ottawa :

"Ainsi M. Francisque Gay s'envolera, barbe au vent, vers le Canada où il représentera la République française... Que d'émotion n'a-t-il pas éprouvée avant d'avoir enfin la certitude de "son" ambassade! Il aurait peut-être préféré Rome, le Vatican, Saint Pierre, mais M. Jacques Maritain ne tenait pas à quitter son poste.

"Tout est bien qui finit bien... L'ancien vice-président du Conseil ne pouvait se consoler d'avoir perdu les joies grisantes du pouvoir et d'avoir dû abandonner le superbe hôtel de Talleyrand où il avait installé ses services. Les boiseries anciennes y étaient magnifiques; l'Histoire laissait son parfum dans chaque pièce... Ici, Talleyrand avait hébergé le tsar Alexandre; là, il avait comploté avec Metternich la chute de l'Empereur... Après tout, ce séjour parmi les souvenirs du diplomate de Napoléon aura préparé M. Gay aux gloires de la diplomatie ?... Et lorsqu'il pense à son installation à Ottawa, M. Gay se frotte les mains... Mais il n'est pas le seul à être satisfait. M. Bidault et l'état-major du M.R.P. ne seront pas les derniers à lui souhaiter bon voyage. Les jeunes turcs du M.R.P. étaient fatigués — cet âge est sans pitié — des conseils paternels et des inévitables observations que leur prodiguait leur "ancien". Celui-ci ne se résignait pas à la retraite, à l'effacement et conservait la haute main sur son journal, "L'Aube"; bref, il était temps de l'éloigner... et le Canada est un poste bien agréable pour un diplomate.

Et M. Francisque Gay se félicite que n'ait pas encore été examinée et votée au Palais-Bourbon la proposition d'un groupe de députés gaulistes, selon laquelle aucun parlementaire ne pourra plus être investi d'une mission à l'étranger... C'aurait été vraiment de la malchance !

RECOLTE DE HASARD

Les choses en croissance négligées périssent souvent, signalent les autorités sanitaires canadiennes. Le gazon délaissé s'élargit et se remplit de mauvaises herbes. Le chat laissé sans soins devient bientôt crépu et galeux.

Il en est ainsi de l'homme. On ne peut le laisser grandir tout seul, comme "Topsy". Dans la complexité du monde moderne, la discipline, les conseils et l'orientation se révèlent indispensables au maintien de la santé des jeunes et au développement de leur caractère.

Le Régiment de Joliette à Ste-Agathe

Dimanche dernier, le 4 avril, L'Amicale du Collège de Ste-Agathe des Monts recevait pour la dernière fois le Club du Régiment de Joliette de Ste-Jérôme.

Le Club de Ste-Jérôme a remporté la victoire au compte de 5 à 4. La partie fut très rapide, et malgré le mauvais état de la patinoire, nos Jérois ont su montrer leur habileté, et remporter une belle victoire, dans cette dernière partie de la saison.

Sincères félicitations à nos jeunes de Ste-Jérôme, et, espérons que l'an prochain verra encore du hockey amateur aussi intéressant que celui qu'il nous a été donné de voir au cours de la saison qui vient de se terminer. (Communiqué)

Réception chez Molson

Lund dernier, le 4 avril, les directeurs de la Brasserie Molson recevaient à un buffet froid, à leur magnifique établissement de la rue Notre-Dame est, un groupe de journalistes, directeurs des hebdomadaires du district de Montréal. Une quinzaine de journalistes assistaient à cette réception empreinte de la plus cordiale hospitalité. Après avoir dégusté l'excellent menu offert par leurs hôtes, les journalistes firent la visite complète de la brasserie qui produit, avec les procédés les plus modernes et les plus hygiéniques, l'excellente bière Molson qu'on n'a pas manqué de déguster. L'"Autorité" et l'"Avenir du Nord" étaient représentés à cette réception. MM. Paimbrun et Gagnon se sont faits les cicerones des invités.

Marjorie Lawrence à Radio-Carabin le 14 avril 1948

Mercredi prochain, le 14 avril, les Carabins présenteront à leur auditoire une des plus grandes artistes de l'heure, Marjorie Lawrence elle-même, vedette de la scène lyrique et de la scène de concert. Empêchée par la maladie, au début de la saison, Marjorie Lawrence participera à l'émission de mercredi pour remplir la promesse qu'elle avait faite à nos Carabins. Les auditeurs de Radio-Carabin, qui connaissent déjà la grande cantatrice, pour l'avoir entendue à la radio, au concert, à l'opéra ou sur disque, sauront gré aux Carabins de leur présenter Marjorie Lawrence, comme ils le savent gré de revenir chaque semaine, depuis tant d'années, avec des programmes où se mêlent le comique de bonne veine et les plus pures manifestations de l'art. Encore une fois, la troupe présentera un de ces programmes, et s'il n'est pas nécessaire de faire la biographie de leur artiste invitée, il n'est pas nécessaire non plus de faire l'éloge de cette troupe dont le succès auprès d'un public de plus en plus difficile, constitue le plus bel éloge en même temps que la meilleure garantie de leur "capacité de faire rire". Pour l'émission: les postes de Radio-Carabin et les stations affiliées.

TUYAU AUX CUISINIERS

La cuisson, avec la pelure, des légumes comme les pommes de terre préserve une grande quantité de saines vitamines C. Friture, gratin, purée détruisent presque toutes ces vitamines. Les experts conseillent aux Canadiens de faire bouillir, les pommes de terre, ou de les faire cuire à l'étuvée ou au four.

Dr SAP.

Le cardinal Spellman est le plus dynamique des prélats

Fils d'épiciers, vendeur de journaux, guide de touristes, il offre un exemple typique de la sociologie américaine. — Sa débordante activité à Rome étonnait l'entourage du Pape. — Sa sollicitude spéciale envers le Canada. — Faut-il façonner nos prélats sur ce modèle ?

Le cardinal Spellman, de New-York, est un de ceux qui demeurent optimiste sur la situation mondiale, à l'encontre du cardinal Dougherty, de Philadelphie, plutôt pessimiste. Ce prélat dynamique intéresse vivement les Canadiens, parce qu'il a manifesté souvent fois sa sollicitude envers le Canada, surtout depuis la nomination du cardinal McGuigan, de Toronto. Dans une certaine mesure, notre clergé pourrait s'inspirer de son exemple. Mgr Spellman mérite donc une attention spéciale de notre part. Une courte biographie intéressera nos lecteurs.

C'est le 4 mai 1889, à Whitman, petite ville du Massachusetts, qu'est né Francis-Joseph Spellman. Ses parents sont épiciers, c'est au milieu des sacs de fèves, des mottes de beurre et des boîtes d'épices que grandit Francis, en compagnie de ses quatre frères et sœurs. Dès son plus jeune âge, le futur cardinal doit aider ses parents à assurer la bonne marche du commerce familial. Et le soir, lorsqu'il dispose d'un peu de temps, il court rejoindre ses camarades sur le terrain de baseball le plus proche. Quelques années plus tard, il gagne sa vie en vendant des journaux à travers les rues de la ville. Et afin d'augmenter ses revenus, il guide les touristes et leur fait l'histoire des principaux monuments, orgueil de la petite cité. En échange, les visiteurs remettent au jeune "cicerone" quelques pièces de monnaie.

Mais en 1911, il entre à l'Université de Fordham, avec le titre de "bachelor of arts". Dès lors, rien ne devait plus s'opposer à sa prodigieuse ascension. Il étudie la théologie

à Rome. Attaché au secrétariat d'Etat du Vatican en 1925, il étonne les cardinaux par son dynamisme et son esprit de décision. Un jour, par une belle matinée ensoleillée, il s'entraîne au punching bag, torse nu et en short. Il résidera au Vatican jusqu'en 1932. Jusqu'à cette date, il traduira en anglais les encycliques papales.

Ainsi, tandis que le Saint-Père prononce un discours, Spellman en donne la traduction dans un autre studio de Radio-Vatican. Son activité débordante fait l'admiration des évêques qui l'entourent. Son bureau, meublé sobrement, est l'image même du célèbre "private" du businessman Yankee. Plusieurs téléphones relient "Monseigneur" avec tous les ministères de la Cité. C'est lui qui fit rédiger en anglais et en italien la presse vaticane jusqu'à l'impression exclusivement en latin. Un jour, le Saint-Père est violemment attaqué par la presse faciste qui l'accuse de donner une mauvaise éducation aux jeunes catholiques. Spellman convoque les journalistes et répond vivement aux accusateurs. A quelque temps de là, il s'aperçoit qu'il est suivi par deux individus aux mines patibulaires. Sans hésitation, il se dirige vers eux et les met hors de combat avec quelques "directs" bien appliqués.

Evêque auxiliaire de Boston de 1932 à 1939, il est nommé la même année archevêque de New-York. Très dynamique, les sports préférés par ce prince de l'Eglise sont la boxe, le baseball, l'auto et l'avion. C'est un exemple caractéristique de la sociologie américaine. Grand organisateur, cet ancien vendeur de journaux est le businessman-type. Auteur de nombreux articles et ouvrages, l'un de ses livres a atteint un très gros tirage. Un autre, le récit de ses aventures, a été acheté par une firme cinématographique d'Hollywood. En somme, c'est un sportif revêtu de la "cappa magna".

SCRUTATOR.

Pour service prompt et courtrois
Comparages - Mariages - Baptêmes - Funérailles
RAPIDE TAXI Enrg.
Appelez 1899-W
Paul Corbeil — Lucien Danis — J.-P. Maisonneuve

L'ENDROIT IDEAL POUR LES SPORTIFS
MAGASIN D'ARTICLES DE SPORT
Jean-Paul Soumis
Distributeur des Moteurs "EVENURE" et bicyclettes "C.C.M."
TOUT POUR LES SPORTS
354, rue Labelle — Tél. 1199-M — SAINT-JEROME



Michel TAMILIA

Vous offre

Les chemises et cravates

BLUESTONE

En exclusivité à St-Jérôme

Vous serez bien habillé si vous portez une chemise et une cravate Bluestone avec un complet parfait (Michel TAMILIA).

Aussi un bel assortiment de bas de laine dans les dessins les plus variés et les mieux assortis.



TAILLEUR FASHIONABLE

Gérard MOQUIN, gérant

11, rue Legault

SAINT-JEROME

Tél. 942-W

Un travail soigné...
Un service rapide...
Un prix peu élevé !

voilà ce que vous offre

L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Enrg.

Entêtes de lettres — Enveloppes —
Factures — Etats de compte — Cartes
de visite — Cartes d'affaires —
Faire-parts — Circulaires — Livres
— Pamphlets — Dépliants — Etc.

303, Avenue Parent
(Près la gare du C.P.R.)

Tél. 12

CONFIEZ-NOUS
VOS IMPRESSIONS

Travaux
en couleurs
exécutés
avec
soin

Saint-Jérôme

NOUVELLES DE SAINT-JEROME ET DU COMTE DE TERREBONNE

Sympathies à M. Aimé Viau, maire de Val-Morin

A une session régulière du conseil municipal de Val-Morin, tenue le 5 avril 1948, et à laquelle étaient présents: Son honneur le maire M. Aimé Viau, Messieurs les Conseillers Hermas Marinier, Wilbrod Foisy, Arthur Paquin, Roméo Lasalle, Donat Beauvais, formant quorum, la résolution suivante a été adoptée:

DECES DE MME MODESTE VIAU

Sympathies:

"Proposé par Donat Beauvais et secondé par Wilbrod Foisy il est résolu que le conseil municipal de Val-Morin a appris avec le plus vif regret le décès de Mme Modeste Viau, mère de M. Aimé Viau, maire de Val-Morin.
"Que M. Aimé Viau ainsi que les membres de la famille soient priés de bien vouloir accepter les plus sincères sympathies des membres de ce Conseil dans le deuil qui les atteint.
"Que copie de la présente résolution soit adressée à l'Avenir du Nord pour publication."

Adopté.
Paul LEPAGE,
Secrétaire-adjoint.

Théâtre du Nord

Tél. 1255

Saint-Jérôme

SAM.-DIM.-LUN.-MAR.
10-11-12-13 avril
AU PROGRAMME

Un DES HAUTS-SOMMETS DU CINÉMA!

2^e époque "Cosette"

HARRY BAUR
JEAN SERVAIS
ORANE DEMAZIS
JOSSELYNE GAËL
MARGUERITE MORENO
MAX DEARLY
PAUL AZAIS
CHARLES VANEL

LES MISÉRABLES
de VICTOR HUGO

Egalement

au programme:

MER.-JEU.-VEN.
14-15-16 avril

CLAUDE DAUPHIN
PASCAL GAUTHIER
"TOMBE DU CIEL"

WARNERS
"SAN ANTONIO"
IN TECHNICOLOR
starring ERROL FLYNN-SMITH
S. Z. CROOKS' SAKAL: VICTOR FRANZEN
DAVID BUTLER-ROBERT BUCKNER

ET AUSSI:

N'oubliez pas jeudi, le 15 avril
FOTO-NITE

Une nouvelle prise de becs à l'hôtel de ville

Il ne se rencontre que peu de séances au Conseil municipal sans qu'il y ait quelques passes d'armes.

Lundi dernier ce fut M. l'échevin Emile Lauzon qui prit les devants en relevant l'article paru dans le journal l'Echo du Nord et signé par M. l'échevin Chartrand sous le titre de "Mise au point", relativement à certaines accusations ou mal-interprétation des paroles prononcées par M. Chartrand lors d'une assemblée précédente du Conseil au sujet de l'opération de nos appareils à incendie au cours de l'incendie de l'Hôtel Lapointe.

Or, dans cette "mise au point" M. Chartrand relève quelques bribes qu'il attribue assez ouvertement, sans toutefois nommer qui que ce soit, à quelques membres du Conseil. C'est à ce sujet que M. Lauzon fait allusion en s'adressant à M. Chartrand lundi dernier. Il dit à M. Chartrand que ses attaques sont mal à propos et de mauvaise mise, surtout quant elles sont de sa part, après les incidents qui ont déjà été dévolés en plein Conseil sur certains agissements et certaines opérations dont M. Chartrand était responsable dans l'administration municipale.

Il dit aussi à M. Chartrand que ces dossiers ne sont pas clos mais simplement laissés en suspens à la suite de l'avis légal présenté au Conseil et que ces dossiers sont toujours là quand même et qu'ils peuvent être réouvés en tout temps. "Je suis toujours l'homme qui peut les remettre sur la table, de dire M. Lauzon.

Comme "la mise au point" parlait de certaines dépenses, M. Lauzon en profite pour dire que ces dépenses ont été faites pour répondre à la demande de plusieurs citoyens et pour la satisfaction des contribuables et que comme représentant du peuple, il s'était senti bien à l'aise pour approuver ces dépenses. M. Lauzon termine en disant à M. Chartrand qu'il le trouve bien charitable tout à coup mais qu'il ne l'était pas autant quand il s'est agi de l'exécution de certains travaux pour la Ville.

A tout ceci, M. Chartrand répond qu'il n'a jamais transigé personnellement avec la Ville et qu'il n'a rien à se reprocher à ce sujet.

L'affaire de l'ouverture du nouveau chemin St-Nicholas, conduisant de St-Jérôme à St-Colomban est de nouveau à l'ordre du jour, à la suite d'une lettre adressée au Conseil par M. Charlemagne Huot. Cette question revient devant chaque conseil municipal depuis nombre d'années et chaque fois, aucune décision n'a été prise soit à cause de divergences d'opinions entre les membres du Conseil sur l'endroit où devait aboutir ce chemin dans la Ville, ou parce que le chemin constituerait une nouvelle route à entretenir. Toujours est-il que le Conseil actuel a approuvé le principe de l'ouverture de cette route et que demande est adressée au député provincial, M. J.-L. Blanchard, d'appuyer ce projet auprès des autorités intéressées.

Et nous pouvons ajouter quelques informations concernant cette nouvelle route, nous avons appris qu'elle aboutirait à la rue BRIERE EN PASSANT SUR LA TERRE de M. Alex. Pilon, jardinier, pour se diriger directement à l'ouest vers St-Colomban évitant ainsi tout un contour et en raccourcissant le trajet de plusieurs milles.

Une discussion s'est de nouveau élevée au sujet du stationnement de la voiture à patates frites de M. Roland Desjardins à l'intersection des rues St-Georges et du Palais, près du Palais de Justice. Quelques membres du Conseil alléguent que le stationnement de cette voiture à cet endroit est disgracieux et nuisible à la circulation; cependant tous les échevins n'étaient pas de la même opinion et le vote s'est partagé également, le Maire donna son appui à M. Desjardins

qui demandait le permis de rester à cet endroit. C'était la première fois depuis la dernière élection que le Maire donnait un vote prépondérant.

Deux permis de construction sont accordés pour des résidences.

A la suite de plaintes portées au Conseil, ce dernier charge le gérant de voir à faire nettoyer le petit parc "Rodier", près du C.P.R.

Permis est accordé à M. F. Auger Lorrain d'ériger un établissement commercial et des logements sur les terrains qu'il possède au Camp Militaire, les dits terrains ayant façade sur la rue St-Georges. Lors de l'acquisition de ces terrains, M. Lorrain s'était engagé à les utiliser pour fins

Décès de Mme R. Touchette de Ste-Agathe

Mme veuve Rodrigue Touchette, née Touchette (Judith), issue d'une famille de pionniers des Laurentides, est décédée en cette ville, mardi après-midi, à l'âge de 83 ans, après une longue maladie. Née à Saint-Jérôme, le 25 septembre 1865, elle était venue à Sainte-Agathe il y a 30 ans et, conjointement avec son époux, elle avait ouvert l'un des premiers magasins généraux dans la région laurentienne.

industrielles, mais les circonstances ne s'étant pas présentées, cette décision est prise par le Conseil à la demande de M. Lorrain.

Elle laisse deux fils M. Antonio Touchette, marchand général à Sainte-Agathe, et le révérend frère Paul (Rosaire), des frères du Sacré-Cœur supérieur à Kapuskasing; trois filles: Mlles Gertrude et Blandine Touchette et Mme J.-L. Bougie (Yvonne) huit petits-enfants: Gisèle, Thérèse, Denise et Pierrette Bougie; Pauline, Fernand et Raymond Touchette, enfants de feu M. Roméo Touchette, et Lucie Touchette, fille de M. Antonio Touchette; une bru, Madeleine Touchette, née Huot.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à Sainte-Agathe.

Incendie ave Latour

Vers 4 heures dimanche matin, les pompiers ont combattu un incendie dans une maison, avenue Latour à S.-Jérôme.

A l'arrivée des sapeurs, une partie de l'étage supérieur de la bâtisse était en flammes. Les occupants éveillés en sursaut ont fui en vêtements de nuit. Deux des occupants d'un logement,

MM. Hervé et Guy Foucault, se sont blessés, en brisant une fenêtre, pour s'échapper. Ils furent pansés par le Dr Léon Duval.

L'étage supérieur de la maison de même qu'un hangar, ont été détruits. Les dégâts, à l'étage inférieur, se limitent à ceux causés par la fumée et l'eau. Deux lances ont été utilisées au cours des manœuvres.

Lisez L'Avenir du Nord, l'hebdomadaire le mieux informé des Laurentides.

Nouvel hôtel à Sainte-Adèle

Un nouvel hôtel à Ste-Adèle sera prochainement construit sur la montagne à l'endroit connu sous le nom de Sommet Bleu et coûtera environ \$200,000.00.

Cet hôtel qui contiendra 58 chambres avec salles de bain attachées et semi-privées, foyer, cocktail lounge, salle à manger et bar, portera le nom d'hôtel St-Moritz et sera opéré par la Compagnie Hôtel St-Moritz Incorporée.

Cet hôtel sera entièrement protégé contre le danger d'incendie par un système de gicleurs automatiques. Une piscine spacieuse, des courts de tennis seront construits.

L'ouverture de cet hôtel se fera à la fin de l'automne de cette année.

L'Avenir du Nord vous donne les plus récents développements de St-Jérôme et de la région.

Immeuble détruit par le feu au Lac Brûlé

Un incendie dont la cause est restée inconnue a détruit, lundi soir un immeuble de deux étages au Lac Brûlé, à 2 milles au nord de Ste-Agathe. Les dommages sont évalués à \$10,000. Dans l'immeuble incendié se trouvaient une épicerie, un restaurant et une boutique de forgeron. L'immeuble appartenait à M. J.-A. Ménard. Le chef des pompiers et de la police, M. Joseph Tourangeau, de Sainte-Agathe, dirigeait les pompiers dans la lutte contre les flammes.

Nouveau directeur



M. O. J.-N. Dawes qui fut nommé membre du conseil d'administration de The National Breweries Limited lors de l'assemblée annuelle aujourd'hui. Il succède au regretté J.-D. Hudson. Monsieur Dawes, directeur de la production, est au service de la National Breweries depuis 18 ans.

MESSIEURS

Pour très bien vous habiller, à prix raisonnable, venez faire votre choix, car nous avons un magnifique assortiment de chapeaux, paletots de printemps de belle garbature et de tweed tout laine, de grands déurs assorties. Aussi un très beau choix d'imperméables (Trenchcoats) à prix et qualité variés.

Nous venons de recevoir un très beau lot de complets en worsted, de fine laine gris pâle, ainsi que d'autres couleurs variées, dans nos trois cents complets en mains.

Comme toujours, vous trouverez tous les sous-vêtements et les chemises que vous désirez.

Notre superbe choix de mercerie saura répondre à vos besoins, tel que nous l'avons fait depuis plus de dix années. Nous vous avons bien servis, vous nous avez fait confiance par votre patronage, que nous savons très bien apprécier, en vous vendant des marchandises qui vous donnent toujours entière satisfaction, et ce, à un prix avantageux pour tous.

J. W. CYR

314, rue St-Georges — Saint-Jérôme

Tél. 448



Toujours un bon programme au

REX
St-Jérôme Tél.: 566

Aujourd'hui et Samedi

CHARLES BOYER
ALDOUS HUXLEY
"A WOMAN'S VENGEANCE"
ANN BLYTH-JESSICA TANDY
UNIVERSAL INTERNATIONAL Picture

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

Franchot TONE

Janet BLAIR

Dans

"I LOVE TROUBLE"

Aux dames vendredi et samedi coutellerie

fiesta

avec billet d'orchestre, plus léger supplément de dix sous pour frais de manutention.

Dim.-Lun.-Mar. — 11-12-13 avril

Blazing sun kindles mad passions in the high Sierras!

ROBERT YOUNG-CHAPMAN
MARGUERITE RELENTLESS
with WILLARD PARKER - AKIM TAMIROFF
Parton MacLANE - MIRA MAZURSKA - ROBERT BARBAT - DAN SEVANS
COLOR BY TECHNICOLOR

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

Claudette COLBERT

Robert CUMMINGS

dans

"SLEEP, MY LOVE"

Sur la scène
TOUS LES MARDIS SOIR

Wahoo
Nouveau jeu sensationnel!
de l'argent à gagner!
\$90.00

Mercredi-Jeudi — 14-15 avril

DIALOGUE EN FRANÇAIS

Robert TAYLOR

Greta CARBO

Dans

"ROMAN DE MARGUERITE GAUTHIER"

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

William GARGAN

Janis CARTER

Dans

"NIGHT EDITOR"

Pharmacie WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie et la plus importante du district

Chocolats Laura Secord, Betty Ann, Smiles'n Chuckles, McCormick's

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté Harriett, Hubbard, Ayer, Elizabeth Arden, Barbara Gould, Max-Factor, Jasmine, Gardenia et Adrienne — Commandes postales exécutées avec soin

341, RUE ST-GEORGES,

Téléphones: 558 et 559

SAINT-JEROME

Voisin du marché

QUAND LE RHUME MENACE OU FRAPPE

LES COMPRIMÉS **"217"** SOULAGENT PROMPTEMENT

35¢ 75¢ 1.50

Livraison rapide par "jeep", de 8 h. 30 du matin à 6 heures du soir

Le soir, service rapide de deux messagers, jusqu'à 9 h. 30

SANTÉ VITALITÉ POUR VOS ENFANTS

TONIQUE "NEO-CHEMICAL FOOD"

LIQUIDE POUR LES ENFANTS

ABRÉE POUR 34 JOURS \$1.18
ABRÉE POUR 15 JOURS 2.48
ABRÉE POUR 100 JOURS 4.48